# ESSAI  LCV 8

**Manuscrit d'une pérégrination intellectuelle qui va prendre au fil du temps la forme et la logique d'une description cohérente de  la présence de La Vie dans l'Univers.**

**L'aboutissement de cette démarche a été formulé, associé à un ajout majeur, dans un l'ouvrage « ESSAI POUR UNE LOGIQUE COSMOLOGIQUE DU VIVANT » - ebook gratuit positionné sur le site « Internet Archives » - par le chercheur rédacteur à l'origine du manuscrit (Jean Bodin l'Africain).**

**La sauvegarde, à l'état brut, de ce manuscrit  est divisée en 21 sections dont le texte ci-dessous représente la 8ème (80 p ).**

1/6/14 - 25/10/17 NB appendices C

JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p177. D 359-1

Evolution physiologique de l'h, generateur d'artificiel.

Preliminaires

On commencera par qques rappels et precisions complem. avant d'indiquer le plan de la partie principale de ce §.

- Les Filtres archeologiques : docum collective - rappel.

« Les Filtres s'interposant entre l'archeologie et les societes du passé sont nbreux.

- outre le fait que certains comportements h n'ont pas laissé de traces,
- certaines ont pu être effacées,
- non recherchées (choix de la fouille)
- non retrouvées (techniques de la fouille)
- non enregistrées >> c.a.d "perdues" - c.a.d 1 equivalent du cas (de) précédent (correspondant a 1 perte) et comme celui-ci en partie compensé par des deductions logiques.
- « ou non-utilisées >> ... mais conservées.
- « les contraintes naturelles expliquent parfois la rareté des vestiges >>
. sinon leur absence - « (geomorphologie, nature des sols, humidité et temperature)
- tout comme certaines contraintes anthropiques (aménagements postérieurs, pillages) >>
- contraintes anthropiques auxquelles on ajoutera le caractère (+ ou moins) fabriqué de certains documents vers des significations utilitaires n'appartenant pas à la science archeologique.

Qd on prend en cpte la competence et l'efficacité archeologiques parfois extraordinaires pour 1 non specialiste - operant depuis 2 siecles

1/6/14 - 25/10/17 NB appendices C
n°6 p 171. D 354 - 3.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

à partir de ces contraintes, on peut considérer que l'ensemble de de l'évolution eh a fait l'objet d'1 description utilisable comme connaissance collective - avec, néanmoins, encore 15% de chances

Rem : évaluation profane cpte tenu des site de Djebel Irhoud.

pour que surgisse 1 document ayant traversé les filtres nécessaires pour "bouleverser" le schéma évolutif lentement - et collectivement - élaboré au fil des découvertes, des interprétations, des approximations opératoires, des remises en question et des consensus

Les principales possibilités de modification importantes des résultats acquis semblent résider dans l'utilisation de niveaux moyens - technol. + d'investigations, à partir des documents ayant traversé les filtres imposés à l'archéologie.

+ ainsi que de l'interprétation logique, objective, orientée vers le passé de données provenant de la situation physiologique présente de l'eh.

+ si l'on se contente de (comme résultat,) de simples ajustements sur les 85% de stabilité prévisible de les résultats archéologiques.

Rem : avec néanmoins la nécessité de prendre des précautions ds l'utilisation des interprétations et conclusions modernes des documentalistes modernes dont la psychologie est influencée par leur environnement technologique et collectivisant

Rem² : ... en Afrique surtout ... cf H. Georgiens et surprise Djebel Irhoud.

On utilisera, donc, cet ensemble globalement homogène et pérenne pour procéder à 1 évocation de l'évolution physiologique de l'eh -

—a en ajoutant, néanmoins, 1 autre type filtre ; celui concernant

1/6/14 - 25/10/17 NR appendices C, JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46
D 359-5
n°6 p171.

la generation de la documentation collective sur les resultats obtenus par les archeo-scientes - ainsi que son exploitation individuelle et profane.

Prem: cf + h et + b les caracteristiques de la relation contextuelle de l'eh, notamment la logique hypertexte ou les notions de contextes, immediats et non immediats

- à savoir 1 adaptation à la demarche du chercheur non specialiste du modele [filtrant] de filtre evoqué + haut - adaptation filtrante interposées entre
+ les resultats archeologiques, leur transcription ds la docum collective, leur disponibilité logique ds des recherches individuelles,
. cf Prem precedente - les conditions limitatives dues à la specificite du chercheurs et à ses capacités... à se tromper
+ et les presentes considerations ---

- Structure logique de l'evolution physiologique eh ; rappel et precisions complementaires Z 156-5

La evolution eh a debuté : cf section suivante sur l'evolution de l'artefact
+ au moment [anterieurement à] de la separation de l'espèce "chimpanzé" qui laissait la totalité du courant evolutif principal primate - la totalité de sa "force evolutive" - consacrée à l'elaboration de l'EH.
+ avec l'apparition d'1 facteur majeur qui permettrait la conservation à l'âge adulte de certains caracteres juveniles comme la bipedie et la capacité du cerveau à se modifier - volume et structure - pour s'adapter aux consequences des transformations physiologiques et psychol. cf + h et + b

1/6/14 - 25/10/17 NB appendices (JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

D 359 - R

n° 6 p 171

- La partie initiale, sinon la + importante, de ces transformations - acquisition de la bipédie adulte, principal de la libération des membres antérieurs et début de l'augmentation cérébrale - se fera durant la ~~période~~ lorsque le moment où est apparu le facteur instant llch, période dite "anthropogenèse" - séparant ~~la spéciation~~ "chimpanzé" et le "moment" où les ch laisseront, en quantité suffisante,

Rem : environ ~~2000000 années~~ moins 7500000. Rem² cf + h § /anthropogenèse

des vestiges qu'on pourrait leur attribuer de manière incontestable. c.a.d manipulables scientifiquement.

Rem : on peut, d'ailleurs, se demander pourquoi cette 1ère période a laissé si peu de traces et suggérer 1 double réponse

+ la faible représentation des porteurs de caractères ch de l'ensemble des sous-espèces du buissonnement central pourtant contaminé par le facteur évolutif évoqué ci-dessus

Rem² : 1 des filtres archéologiques ~~admis~~ mentionnés par les spécialistes

+ et l'association de 2 obs

. . l'intervention d'1 autre type de filtre archéologique : la dissolution des restes physiologiques en milieu humide et très végétalisé

. . la localisation - assortie de probabilité, par les spécialistes - des 1ers ch de 1 milieu forestier, avant qu'ils ne s'aventurent - vers de nvelles adaptations - en milieu découvert et plus sec

Rem² : ce qui fait que, en tte logique les 1ers specimen - ch - qualifiable d'Australopithèques, ne seront jamais découverts, leurs restes ayant été "recyclés naturellement".

- Après cette ~~longue~~ brusque période anthropogénique, l'évolution se poursuit de des modalités buissonnantes - cf + h - dont on peut baser la majeure partie de l'efficience sur la relation adaptative avec le milieu

1/c/4u – 25/10/17 NB appendices C

D 359 – 9

n° 6 p 171

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

et sur le mecanisme de la selection naturelle.

Rem : le reste apparemment à l'intervention logique directe de la gestion vitale et + h, + bas ailleurs ds cet essai

1 buissonnement dont les apparences sous-tendent, néanmoins, 1 continuité physique entre les ≠ groupes structuraux – principaux – de caractères, chacun d'entre eux ayant très nécessairement ses racines physiologiques ds 1 dérivance du niveau taxonomique précédent

On obtient ainsi 1 progression – en – continue – bien que "non linéaire" – depuis l'apparition du facteur générateur de l'ch, progression qui traversera, à partir d'l'origine africaine

- l'anthropogenèse et les ≠ sous espèces qui lui seront attribuées

- l'Australopithèque issu de ce contenu anthropogénique et ancêtre "de facto" des taxons succédants [1 genre ch, autre que celui Australopithèque*1 – *2

Rem : durant 1 longue période postérieure à son apparition, aucun taxon représentatif du

*1 n'a été découvert ; il y a donc de très forte probabilité pour que l'H. Habilis soit issu

– l'Homo Habilis.

*2 d'1 branche Australopithèque ayant subi 1 spéciation particulière

– jusqu'aux débuts – bien en Afrique – de l'Homo Erectus.

Rem : sous sa déclinaison initiale d'Homo Ergaster

C'est ensuite que ce schéma, presque idéal, se déforme lorsque l'on est obligé d'admettre 1 sorte de faillite ds l'explication de l'incontestable continuité évolutive par des causes majoritairement situées ds des mécanismes de buissonnement et de sélection naturelle.

Car l'Homo Erectus s'est, alors, répandu hors d'Afrique, sur 1 gde partie de l'Asie, de l'Europe

Rem : voire, tout à la fin, pour ses derniers représentants, en Australie et en Amérique

1/6/14 – 26/10/17 NB appendices C

D 354 – 11

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171.

parsemant ces vastes territoires de populations qui vont evoluer de maniere speciante – formant des sous-especes – des quasi-especes, même – dont les archeologues vont retrouver les vestiges de nbreux taxons distincts.

Rem : 16 actuellement

mais dont aucun ne parviendra, durant 1 periode pourtant tres longue – et selon le principe du buissonnement – à former 1 branche majeure susceptible d'etablir 1 niveau specifique suivant de l'evolution eh

Rem : sinon, ici, 1 nvelle espece de primate, l'ordre primate etant devenu incapable de generer de nvelles divergences en raison de sa specialisation eh et de l'intrication de celle ci de l'artificiel – cf + h et + b. + 2 1346 . + cf 1346 + 8

Au moment de l'apparition du nouveau ~~niveau~~ perfectionnement logique de l'evolution eh – le sapiens

Rem : on se dde selon quelles modalités pratiques, physiques, s'est appliqué le processus caracteristique de la selection Naturelle etablissant la possibilité – sinon la necessité – de ce perfectionnement dont la logique etait pourtant evidente : 1 amelioration de la capacité à utiliser les consequences de l'artificiel qui la caracterise de sa relation adaptative avec le contexte

– le niveau evolutif eh correspondant à 1 diaspora "erectus" granulée en taxons diversement intriqués et figés de l'artificiel.

Rem : pour certains d'entre eux, les specialistes evoquent la notion d'evolution en

~~Rem : les specialistes evoquent la notion d'evolution en mosaïque~~

mosaïque – cf + b

1/6/14 - 26/10/17 NB appendices JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 171 D 359_13

On adoptera, alors, 1 attitude exploratoire pour proposer qu'1er essai pour 1 perfectionnement évolutif q^el s'est déroulé en Asie Occidentale, en Afrique du Nord et en Europe pour 1 résultat non "viable", le Sapiens Neanderthal.

Le 2e essai, le Sapiens Sapiens, sera 1 réussite "totale" - ce qui conduit à plusieurs obs., non seulement sur l'échec précédent mais aussi sur les conditions de la réussite ; ainsi :

1) la logique du buissonnement privilégiait 1 des taxons résultant de l'évolution de l'erectus ; indépendamment du lieu d'origine de celle-ci on peut, alors, proposer plusieurs raisons à cet échec.

a) l'animal eh n'était plus entièrement naturel ; son intrication syn- chronique de l'artificiel, depuis la dernière partie de la période Australopithèque

b) 1 raison associée à la précédente : les nouveaux caractères nécessaires - dont 1 homogénéité résistante.

Rien ; point commun remarqué par les spécialistes entre le Sapiens Neanderthal et le Sapiens Sapiens

ne rencontraient pas les conditions nécessaires à 1 généralisation à l'ensemble de l'EH. ~~Rem précisions complémentaires ≥ 1346 - 7~~

2) la réussite est associée à 1 retour au mécanisme ayant ~~généré~~ produit les précédents niveaux, celui comportant comme facteur original le milieu Africain et qui va générer - à partir de ceux de l'erectus - les caractères Sapiens Sapiens

3) le Sapiens Sapiens possède la m̂ homogénéité de caractères que le Sapiens Neanderthal, 1 sorte de résistance particulière à 1 divergence anatomique véritable.

4) la diffusion du Sapiens Sapiens à travers tous les territoires occupés par les déclinaisons de l'erectus s'est faite par 1 sorte

1/6/14 - 26/10/17 NB appendices
n° 6 p 171 D 359 - 15

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

de "contamination mutante" des populations existantes
Rem : il n'y a pas eu de mise à l'écart comme celle de l'Australopithèque vis à vis de l'Homo Habilis, ou de ce dernier vis à vis de l'Homo Erectus

se servant des assises physiologiques et locales comme base de progression

Rem : si, même, progression spatiale il y a eu - car la simultanéité, assortie de qques décalages, est également 1 option vraisemblable, la seule progression se faisant à partir des bases erectus communes demeurant ds les populations eh existant alors.
On rencontre ainsi très les apparences directe de l'efficience de la causalité vitale - celle qui, ds l'orientation de cet essai, est supportée par 1 niveau immatériel de réalité efficiente.
Rem 2 : cf les philosophies de type "moniste" et/ou "vitaliste". rappel
On est loin des descriptions théoriques - pourtant tout à fait logiques du processus de buissonnement associé au mécanisme de sélection naturelle - m si on peut - difficilement - retrouver leurs principes sous ces apparences "peu ordinaires"
Mais l'important est
1) la position particulière de l'eh vis à vis des autres espèces animales multicellulaires ds le mécanisme de l'évolution vitale - 1 position que l'on rattache à son caractère chimérique
Rem ; avec la nécessité d'étudier la logique reliant ce caractère au non finalisme de la causalité évolutive vitale - cf + h et + b

1/6/14 - 26/10/17 NB appendices C

D 354 - 17

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 171.

2) l'éventail des modalités de fonctionnement de la causalité vitale dont certaines commencent à des suggestions - sinon des hypothèses qui ne sont pas admises par les cultures "officielles" - surtout celles rattachées aux organisations guerrières - ethniques - "occidentales" Z 1346-7 / extraits puis Z 1346-8, 9

3) etc.

- A propos du débat de l'anthropogénèse : * D 359-19 à D 354-58
- Plan du § sur l'évolution physiologique de l'ch.

Pour revenir à la base de cette évocation, on schématisera cette évolution en obtenant les niveaux, déjà évoqués à plusieurs reprises, référencés, chacun, à des groupes majeurs - ou leur équivalent - de caractères spécifiques

- l'anthropogénèse, en Afrique - son contenu.
- l'Australopithèque, en Afrique
- l'Homo Habilis, en Afrique
- l'Homo Erectus, en Afrique - avant sa diffusion physique de ttes les parties du monde
- le Sapiens Sapiens, en Afrique, à partir des caractères Homo Erectus et qui diffusera, ds le domaine de la spécificité - de la spéciation - d'1 manière "extra-ordinaire" ds ts les taxons générés par l'H. Erectus
- avec 1 descendance Sapiens éphémère le Neanderthal. apparue en préalables ds les populations d'Asie Occidentale, d'~~Afrique du Nord~~ et d'Europe et disparue après 1 brève coexistence avec ~~le précédent~~ "son successeur".

Cette structure servira de repère pour l'évocation sommaire qui va suivre - et qui concernera, donc, 1 liste des déclinaisons secondaires - ds 1 succession chronologique - des groupes majeurs désignés + h.

1/6/14 - 23/10/17 NB appendices C JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46
D 359 - 14
n° 6 p 177.

A propos de l'anthropogenese et des debuts de l'evolution eh.

La ~~definition~~ signification du terme "anthropogenese", enracinée ds l'ettymologie basique locale est : "generation de l'être humain" et correspond à 1 processus logique qui depend de la definition de l'eh.

Les archeo-scientif. l'on conceptualisé par la designation d'1 periode et de son contenu phenomenal concernant l'evolution eh - periode et contenu separant

+ la 1ere forme anatomiquement considerée comme eh et decelable de maniere confirmée - à savoir l'Australopithèque.

+ du debut de cette evolution, debut situé chronologiquement ds 1ere estimation en coincidence avec le depart de l'espece "Chimpanzé"

Cette definition pose des pbs dont sont conscients les specialistes m^t s'ils ~~sont p~~ ne les formulent pas de façon systematique.

Rem : pour de multiples raisons dont certaines exposées en annexe

- le 1er pb est celui de la definition - operatoire - de -- l'eh

Rem. definition operatoire car on est ici ds le domaine des manipulations logiques seul accessible au ~~profane~~ non specialiste utilisant les resultats obtenus par des methodes specialisées. cf + hetth sur le rapport entre specialistes et profanes.

La demarche rationnelle courante, /habituelle consiste à rattacher cette definition à la description schematisée du Sapiens actuel, description à partir de laquelle, grace à des methodes paleonthologiques eprouvées, on opere des prolongements continuement reducteurs pouvant aller très loin ds le temps.

Neanmoins, ds la logique de cette demarche, le 1er eh est

1/6/Lu 29/10/17 ~~X~~ NR D 359 - 21 appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171.

le 1er animal laissant - ayant laissé - des vestiges - osseux - possédant des caractères spécifiquement h ... décelables par les chercheurs -
Ce qui exclue, non seulement certains specimens identifiables macroscopiquement mais éliminés par les filtres archéologiques, mais également, ds le domaine de la théorie, ts les individus dont les caractères apparents ne permettent pas de les rattacher à la spécificité h dont ils font pourtant partie pour des raisons bien précises et logiquement incontestables.

Rem : on verra + b l'importance de ce détail

Cette défectuosité rationnelle est logiquement neutralisée par les spécialistes au moyen d'approximations utilitaires qui écartent, vers 1 imprécision naturelle, le sujet de leur centre d'intérêt : la découverte et l'interprétation de documents rattachés à des faits avérés.

Il faut, donc, se tourner vers la définition de l'h la + économique ds le domaine de la logique, à savoir : le 1er primate - probablement femelle - porteur d'1 facteur initiant obligatoirement - obligatoirement - toute l'évolution h .. A + b.

Rem : voir, à ce propos, les raisonnements tenus par les chercheurs découvreurs du taxon Sahelanthrope - Toumaï

Rem : on évitera d'utiliser la notion de "groupe de caractères" h et à les assimiler à des facettes composant 1 facteur unique issu d'1 mutation génétique - unique et non aléatoire, A + h - ce qui amène
Rem² : 1 gène contrôlant d'autres gènes - A les théories concernant les gènes évolutifs !
évidemment à des interrogations déjà traitées sur le rapport entre la causalité vitale et l'évolution du Monde Vivant ds certaines singularités

1/6/14 - 29/10/17 NB ~~3~~ appendices C
D 359 - 23
n° 6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

de celle-ci en marge de la Sélection Naturelle - cf 14 et 16.

- Le 2e pb est l'évaluation de la durée de la période anthropogénique à partir d'1 base stable que l'on relèvera provisoirement aux 1ers Australopithèques ~~situés~~ positionnés scientifiquement à moins 4,2 ~~000 000~~ ans. Si l'on fait correspondre le début de l'anthropogénèse à l'époque de la spéciation "chimpanzé", située - par des méthodes modernes et fiables - entre moins 6000000 et moins 5000000 ans ; cette anthropogénèse couvre entre 1800000 et 800000 ans.

Mais l'anthropogénèse est, également - et "stricto sensu" - le processus d'élaboration de l'eh et, ici, de sa 1ère forme anatomique macroscopiquement reconnaissable, l'Australopithèque. Et on doit reconnaître que cette durée est insuffisante - surtout si l'on se réfère à la longue période nécessaire à l'établissement du niveau Homo Habilis à partir de celui de l'Australopithèque - moins 4,2 ma moins moins 2,5 ma = 1,7 ma -

Rien nonobstant certaines hypothèses spécialisées qui proposent des accès évolutifs séparés par des stagnations plutôt qu'1 progression continue - 1 divergence à laquelle on opposera la notion de "moyenne évolutive" compatible avec les 2 propositions à condition de s'appuyer référentiellement sur ~~des~~ la succession de différences caractéristiques confirmées.

La prise en cpte de la lenteur évolutive moyenne oblige à reculer ds le temps l'époque des 1ers animaux eh, bien avant la période des 1ers chimpanzés. Cette proposition est confortée par le contenu vestigial de l'anthropogénèse dont l'élément le + ancien rattaché à l'évolution eh - le Sahelanthrope ou "Toumaï" - est daté ~~avec~~ ~~[illegible]~~

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

de celle-ci en marge de la sélection Naturelle - cf + 4 et + 6.

- Le 2^e pb est l'évaluation de la durée de la période anthropogénique à partir d'1 base stable que l'on relèvera provisoirement aux 1ers Australopithèques ~~situés~~ positionnés scientifiquement à moins 4,2 ~~000~~000 ans. Si l'on fait correspondre le début de l'anthropogénèse à l'époque de la spéciation "chimpanzé", située - par des méthodes modernes et fiables - entre moins 6000000 et moins 5000000 ans ; cette anthropogénèse couvre entre 1800000 et 800000 ans.

Mais l'anthropogenèse est, également - et "stricto sensu" - le processus d'élaboration de l'eh et, ici, de sa 1ère forme anatomique macroscopiquement reconnaissable, l'Australopithèque. Et on doit reconnaître que cette durée est insuffisante - surtout si l'on se réfère à la longue période nécessaire à l'établissement du niveau Homo Habilis à partir de celui de l'Australopithèque - moins 4,2 ma moins moins 2,5 ma = 1,7 ma -

Rien nonobstant certaines hypothèses spécialisées qui proposent des accès évolutifs séparés par des stagnations plutôt qu'1 progression continue - 1 divergence à laquelle on opposera la notion de "moyenne évolutive" compatible avec les 2 propositions à condition de s'appuyer référentiellement sur ~~des~~ la succession de différences caractéristiques confirmées.

La prise en cpte de la lenteur évolutive moyenne oblige à reculer ds le temps l'époque des 1ers animaux eh, bien avant la période des 1ers chimpanzés. Cette proposition est confortée par le contenu vestigiel de l'anthropogénèse dont l'élément le + ancien rattaché à l'évolution eh - le Sahelanthrope ou "Toumaï" - est daté ~~avec~~ ~~fiabilité~~

1/6/14 – 30/10/17    NB ~~1~~ D 359 – 25    appendices C  JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n°6    p 171

1 precision suffisamment fiable, ~~bien~~ vers moins 7200000 a, bien avant le départ des chimpanzés. Si l'on prolonge cette antériorité d'1 durée nécessaire à l'élaboration de caractères anatomiquement décelable ds des fossiles, on parvient facilement à moins 8 m.a. – ce qui correspond à certaines suggestions de commentateurs specialisés.

- Les solutions logiques apportées à ces 2 pbs conduisent, cependant, à des questionnements et remarques dont on fera liste rudimentaire
. et non exhaustive –
(avant de leur apporter 1 réponse vraisemblable et de synthetiser l'ensemble ds 1 acception utilitaire logiquement manipulable.
Les observations et questionnements engendrés par ces considerations sont, donc, les suivants

+ d'abord, 1 remarque : operatoirement, le taxon referentiel le + utile est le plus ancien, à savoir le "Toumaï", situé comme on l'a vu, bien avant les 1ers chimpanzés.

Rem : taxon ~~très~~ important malgré son caractère déjà aprement disputé – cf + b

+ puis 1 1er questionnement concernant la description des mecanismes permettant l'existence d'1 evolution destinée à occuper tout le devenir de l'ordre primate ds 1 situation qui produira, d'abord 1 espece ~~étrangère~~ différente majeure ds le domaine phylogénétique, 1 questionnement dont la recherche de la reponse amènera à solutionner d'autres pbs.

+ ensuite : 1 interrogation sur la nature du facteur initiant l' év, de la mesure où cette nature permettra le maintien de la constitution de

1/6/ th - 30/10/17   NB ~~5~~ D 353.27   appendices  JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6   p 171.

de cette situation particulière - "bizarre" en apparence.

+ puis 1 questionnement sur la logique du rapport nécessairement opératoire entre les 2 spéciations en raison de leur base physiologique - phylogénétique - commune.

+ ~~ensuite~~ enfin 1 synthèse de ttes ces considérations ds 1 notion utilement manipulable pour la suite de ce passage sur l'évolution physiologique de l'eh générateur d'artificiel.

Rem : conclusion éventuellement prolongée par des observations sur des sujets connexes

---

a) en ce qui concerne la présence du Sahelanthrope - Toumaï : ∀ les contestations de son caractère eh, la présence de ce caractère est confortée par sa nature logique, rationnelle ; il ne pouvait manquer d'y avoir des ancêtres eh à l'époque du "Toumaï", ∀ le caractère décelable de leur qualité eh, cpte tenu des nécessités de l'évolution ds le domaine des durées - cf + h - la datation du Sahelanthrope Toumaï est 1 ref aussi utile qu'1 autre pour situer approximativement le début de l'anthropogénèse.

Rem : rappel : on verra, néanmoins + b, l'~~extrême~~ importance de 1 autre type de pb posé par la qualité eh (des fossiles) de ce taxon

relire notes ≥ 1996-2? - suite du plan

On adoptera, donc, opératoirement, l'appréciation de certains commentateurs intéressés par la question qui positionnent les débuts possible de ~~l'eval~~ l'évolution eh à moins 8 000 000 années - à 500 000 ans près - ce qui conduit à 1 durée nécessaire à l'élaboration du Toumaï approchant 1 000 000 a - durée que l'on réduira à 500 000 ans en raison de la proximité de la forme anatomique du Sahelanthrope des apparences macroscopiques n-eh -

1/6/14 - 30/10/17 HB 5 appendices C JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46
D 359 - 29
n° 6 p 171

- pour 1 début arbitraire mais plausible de l'Anthropogénèse - et de l'évolution eh - à moins 7 500 000 années

Rem : ...

b) Cette datation conduit à la nécessité d'expliquer comment la présence de l'évolution eh durant 1 période pouvant aller jusqu'à 3 ma, de le courant principal primate a permis l'apparition du chimpanzé ... alors que, de tte évidence, cette évolution eh a occupé, depuis le départ de la dernière branche simiesque la totalité de courant principal - nonobstant les approximations et incertitudes opératoires des spécialistes. Il est, alors, nécessaire de s'intéresser à 2 types de causes : la logique fonctionnelle, ds le domaine de l'évolution, du contexte primate et la nature du facteur initiant spécifiquement l'eh 2 1345 - 30

1) le "contexte primate" peut être décrit par 1 partie de la Théorie Synthétique de l'Evolution : le buissonnement évolutif où des groupes d'individus - groupes isolés les 1 des autres mais possédant les mê bases génétiques - ici primates et situées entre gorilles et chimpanzés - évoluent en générant - par "spéciation" - des caractéristiques originales issues de leur évolution adaptative isolée / La destination de ces nouveaux caractères est
existant et
Rem. et de la documentation collective - Wikipedia et alt - la description de la T.S.E

.. la transmission verticale lors du fractionnement du groupe en plusieurs branches - des branches susceptibles d'évoluer isolément en rajoutant de nvelles originalités à celle reçue de leur ancêtre

.. ou bien la transmission horizontale avec échanges, lors de ~~conta~~ contacts avec d'autres groupes compatibles - mettant fin à leur isolement

1/6/14 - 30/10/17 HR 5 appendices C JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46
D 359 - 29
n° 6 p 171

- pour 1 debut arbitraire mais plausible de l'Anthropogénèse - et de l'evolution eh - à moins 7 500 000 années

Rem : - - -

b) Cette datation conduit à la necessité d'expliquer comment la presence de l'evolution eh durant 1 période pouvant aller jusqu'à 3 ma, ds le courant principal primate a permis l'apparition du chimpanzé ... alors que, de tte évidence, cette évolution eh a occupé, depuis le depart de la dernière branche simiesque la totalité de courant principal - nonobstant les approximations et incertitudes operatoires des specialistes. Il est, alors, nécessaire de s'interesser à 2 types de causes : la logique fonctionnelle, ds le domaine de l'evolution, du contexte primate et la nature du facteur initiant spécifiquement l'eh 2 1345 - 30

1) le "contexte primate" peut être decrit par 1 partie de la Theorie Synthetique de l'Evolution : le buissonnement evolutif où des groupes d'individus - groupes isolés les 1 des autres mais possedant les mê bases génétiques - ici primates et situées entre gorilles et chimpanzés - existant et
s'evoluent en generant - par "speciation" - des caracteristiques originales
Rem. cf ds la documentation collective - Wikipedia et alt - la description de la T.S.E
issues de leur evolution adaptative isolée / la destination de ces nouveaux caractères est

.. la transmission verticale lors du fractionnement du groupe en plusieurs branches - des branches susceptibles d'evoluer isolement en rajoutant de nvelles originalités à celle reçue de leur ancêtre

.. ou bien la transmission horizontale avec échanges, lors de ~~conta~~ contacts avec d'autres groupes compatibles - mettant fin à leur isolement

4/6/14 - 30/10/17 NB n° ~~7~~ appendices JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46
D 359 - 31
n° 6 p 171.

"génétique" - ou l'aboutissant

. . sans capter la disparition si l'isolement et l'évolution adaptative deviennent incompatibles

Ds cette forme complexe, mouvante, - et totalement compatible, neanmoins, avec ~~la notion~~ le concept de continuité évolutive - certains groupes

+ disparaissent, donc, pour des raisons généralement rattachées ~~à~~ à la notion de concurrence ds 1 domaine d'existence spécifiquement délimité - 1 concurrence qui met, parfois, très longtemps à produire ses effets - - modalités physiques ou autres-

Rem: et sur les modalités de laquelle on peut encore s'interroger malgré les ≠ ou à l'épuisement de la capacité à évoluer et à s'adapter aux indications des spécialistes - cf + 6.
variations du contexte.

+ mais d'autres coexistent malgré des ≠ces importantes lorsque leurs existences respectives n'entrent pas en concurrence.

Rem : on peut s'interroger à niveau sur les modalités physiques de cet état concurrentiel - 1 questionnement qui n'apparaît pas, semble-t-il ds les descriptions en raison du manque de certitude sur la spécificité du niveau de réalité supportant ces modalités - actuellement, le seul contexte où opère cette concurrence est la logique causale vitale appartenant à 1 niveau macrociel de réalité efficiente

Il ~~faut, ainsi, décrire~~ de manière vraisemblable, 1 situation où le
cette description en nécessite 1 autre que l'on produira + b. à savoir l'exposé
le facteur spéciant eh a pu apparaître et se maintenir ds cette logique contextuelle de buissonnement évoluant lors de la tension "Toumaï" ds 1 environnement primate destiné à produire les chimpanzés

2) la nature du facteur initiant l'eh - qui servira à compléter l'explication précédente

1/6/94 – 30/10/17 NB ~~Ⅱ~~ appendices C.
D 359 - 33
JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46
no 6 p 171

a) on a posé, suivant, ainsi, la suggestion de certains spécialistes, qu'il s'agit de "la conservation des caractères juvéniles à l'âge adulte" - qui permettra aux ℏ adultes d'être systématiquement bipède alors que ce caractère n'est possédé par le chimpanzé qu'au début de son enfance.

Rem : la bipédie elle-même apparaissant ds le courant central évolutif primate antérieurement au Sahelanthrope. cf doc collective.
= la bipédie sans la queue ~~pouvant~~ qui peut servir de balancier =

Rem² : la bipédie, même systématique, n'est pas exceptionnelle ds le Monde Vivant : ainsi... les pingouins, les autruches ; mais elle n'a pas les conséquences psychologiques constatées ch les ch ce qui sous entend qu'elle n'a pas été ch ceux-ci, le seul composant du facteur initiant leur spécificité. cf Fb.V
avec la disparition ch l'ℏ d'1 paire de chromosomes, qui isole les ℏ / singes.

avec tt~~es~~ les conséquences ~~anatomiques~~ et psychologiques déjà évoquées. Néanmoins, ce facteur, ds ses conséquences directes, a peu d'efficience ds la sélection adaptative immédiate car il ne conduit pas à 1 accroissement rapide de l'efficacité anatomique ce qui ne l'amène pas à 1 conservation systématique ~~en~~ raison de son absence de bénéfice immédiat - tout en lui permettant 1 transparence ds le domaine de la logique concurrentielle, 1 transparence associée à des éléments de résistance évoqués + h.

Rem : la véritable bipédie adulte et ses effets. ne se décale qu'aux approches de l'Australopithèque

b) il faut, donc, ajouter 1 autre facette à ce facteur : sa composante cérébrale dont les conséquences comportementales suffirant à

1/6/14 - 30/10/17 NB D 359-35 appendices 6 JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

no 6 p 171

maintenir l'existence spécifique des porteurs du potentiel bipédique adulte. le 1er eh est - légèrement - plus intelligent que les autres
Rem : en fait, il est davantage conscient, 1 peu plus intellectualisé - et + pas.
primates, suite à 1 modif - génétique - à effet très rapide des
modalités physiologiques de son fonctionnement cérébral (cf + b, surtout) ce qui justifie l'absence notable d'augmentation de son cerveau durant très très longtemps.

Et l'on peut situer cette augmentation de l'intelligence à l'emplacement logique de la conscience, élément central du mécanisme intelligent et qui sert à la gestion de la mobilité animale multicellulaire. On a proposé, plus haut, de manière incomplète, que le facteur initiant l'eh était celui qui lui donnerait, + tard, 1 C2 - à savoir qu'il concernait le mécanisme - logique - de la conscience primaire (animale) plutôt que les modalités de celle-ci rattachées aux extrémités psychol ancrées de la perception animale : la connaissance et l'action.

On maintiendra cette proposition - malgré le caractère non évident de la partie concernant la future C2 - en la rattachant, cependant
notamment le nb de paires de chromosomes qui isole l'eh tout l'obligeant à adapter
obligatoirement à l'évolution anatomique et au rapport de celle-ci
cette spécificité aux nécessités contextuelles rencontrées par les primates
avec la génération de la distanciation de l'eh de la composante de la réalité contextuelle - cf + h. Z 1346 - 32

obsolète - cf + b au 7/2018 → à améliorer

∀, les 1ers eh maintiendront leur spécificité grâce à 1 comportement particulier légèrement + efficace, voire, mi, par 1 début de chgt morphologique que les éventuels contacts reproducteurs entre groupes de primates ne parviendront pas à diluer Z 1346 - 33

Rem : on peut s'interroger sur le support de la logique permettant l'apparition

1/6/14 - 31/10/17 NB ~~10~~ D 359 - 37 appendices C

n°6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

d'1 facteur dont le rôle majeur dans la cohérence gale vitale ne se manifesterait que dans 1 futur lointain et son maintien ds 1 contexte éventuellement reçu pour la notion de concurrence alors qu'il est presque fatalement neutre en ce qui concerne les avantages immédiats -ct+lg. La proposition concernant les bénéfices pragmatiques d'1 insécurité psychol. permet de répondre partiellement à cette interrogation et cela, à condition d'exclure tout caractère aléatoire ds ce mécanisme.

Rem²: l'aléa étant par ailleurs pratiquement impossible ds les mutations génétiques ou autres existant ds la dimension néguentropique du Monde Vivant. L'ignorance intrinsèque aux limites finalistes de la compréhension objective est 1 élément représentant ~~permet d'apporter~~ 1 autre partie de la réponse. Il reste néanmoins la question, non résolue par le rationalisme, de la nécessité pour la cohérence vitale non finaliste, de conditions menant de manière non finaliste - de manière non finaliste - à l'eh.

Rem²: en qque sorte 1 non finalisme d'où le hasard entropique serait exclu... amen

si l'on poursuit la description de la nature du facteur générateur de l'EH

Rem: 1 démarche à caractère scientifique pourrait considérer comme meilleure la notion d'1 groupe de facteurs ~~caractères~~, de préférence échelonnés ds le temps et menant de façon quasi fortuite à la spécificité eh - plutôt qu'1 facteur unique - ni ~~sien~~ complexe - suffisant à cette spécificité, les contours de celle-ci, obligatoirement rattachés à cette origine unique, dépendant, néanmoins des circonstances et conditions de leur expression transitoire

Rem²: mais on a vu ce que les modalités de diffusion du sapiens sapiens

1/6/14 - 31/10/17    MB ~~11~~    appendices C.

D 354 - 39

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6    p 171.    * Rem[2]: par ailleurs, mécaniquement, 1 facteur ℓ complexe est possible si on l'associe à la mutation d'1 gène contrôleur d'autres gène ont fait, de ces "expressions transitoires" *
de cette "expression transitoire" -

en tenant cpte des précisions précédentes, on voit donc 1 spécificité s'installant peu à peu ds le courant évolutif central primate mais rencontrant la résistance inconciliable ~~de~~ - génétiquement - de caractères néanmoins tout à fait adaptés - animalement - aux exigences contextuelle.

Rem. la notion de ~~co~~concurrence transposée ds celle de "cohérence génétique" - mécanique ...    reprendre description effective
< 21346 - 20
2 1346 - 18 + 19

- Pour tenter de compléter la réponse aux questionnements précédents, on produira ici qques schéma logiques indispensables bien qu'insuffisants, sur cette période anthropogénique vouée aux approximations objectives et aux incertitudes rationnelles en raison de sa pauvreté actuelle ds le domaine des bases concrètement vérifiables

Le début de l'anthropogénèse est marqué par 2 processus - ou, plutôt, par 1 mécanisme à 2 composants intriqués l'1 ds l'autre car, en matière de logique non finaliste (vitale), il n'y a pas de coïncidence fortuite : le début de l'évolution ℓh et la spéciation majeure des chimpanzés.

On constate tout d'abord l'antériorité du 1er vis à vis de la seconde.

Il faut, ensuite, considérer que le facteur initial ℓh est apparu - par mutation génétique - non aléatoire - cz 1 individu ♀ en tte logique, (avec 1 fréquence suffisante cz plusieurs individus et + ou) probablement femelle. et + tard (et + ou) appartenant à 1 des populations primates vivant de manière isolée ds 1 contexte évolutif de buissonnement

Rem: cpte tenu des conditions de précarité d'existence, le facteur ℓh originel a pu apparaître simultanément, ou presque, cz plusieurs membres -

1/6/14 - 1/11/17 NB ~~12~~ D 359-41 appendices JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171.

femelles - de cette population - à ce stade de raisonnement. cf 2/2016

Rem²: ce qui amène à ancrer son origine causale de la relation adaptative maternelle - tout en se demandant: vis à vis de quelles nécessités contextuelles se sera faite cette modif adaptative - sans rejeter, pour autant, complètement l'hypothèse d'1 intervention directe d'1 efficience en provenance d'1 logique immatérielle f + b

Le caractère se généralise à l'intérieur du groupe et cpte tenu de son efficacité discrète peut se maintenir et consolider sa présence par fractionnement de sa population initiale et transmission verticale.

On doit, néanmoins, supposer que, au cours de la très longue durée séparant l'origine de l'eh de celle des chimpanzés, des contacts horizontaux avec des spécificités non-eh, vont se produire, avec échanges de caractères - ou, plutôt, 1 c[ion] polarisée par transmission d'1 caractère majeur ~~d'1~~ ~~caractère~~ ~~nouveauté~~ ~~majeure~~ et complexe et réception de nouveautés mineures de niveau primate - avec des résultats de + en + éphémères et non viable

Rem: voir les txs des scientif qui découvrent ce genre de mécanisme

Ainsi, les 1ers eh intègreront cques caractères primates supplém, transmettront accidentellement, leur "humanité" à cques groupes compatibles - rien n'est moins sûr - et feront disparaître ttes les autres populations qu'ils auront contaminées si celles-ci ne seront pas parvenues à se débarrasser de cette étrangeté de des individus non viables et/ou intestiles. (n° 13 puis Z 1346-42 puis 41 | suite plan)

2 logiques entrent alors, en compétition

+ celle qui promeut l'évolution, la progression cycle et privilégie les facteurs non pas l'ordre inverse - à savoir ici le facteur eh susceptible de faire progresser le Monde Vivant tout entier cpte tenu du degré de nouveauté du facteur eh - et th de primate ~~tout autant~~ au niveau de son contenu central, mais plutôt le

1/6/14 - 2/11/17 NB appendice C
n°6 p 171. ~~45~~ D 350 - 43 JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

Cette description, néanmoins, ne concerne qu'1 processus isolé et réduit de l'ensemble de l'évolution centrale de l'ordre des primates devant + h. Car l'ch ne participe pas à cette progression collective primate - ou s'il se laisse porter par elle - pour des raisons qu'il faut établir - ou plutôt : suggérer voire, simplement, imaginer - de manière exploratoire mais logique
Ainsi, il faut d'abord admettre que la causalité vitale, ds les niveaux supérieurs de complexité du Monde Vivant, par son non finalisme g^al, a tendance à stabiliser 1te situation déséquilibrée - sa force évolutive résidant ds le principe - néguentropique - d'augmentation du processus vital - explorant, en qque sorte, la réalité ~~ambiante~~ cb+h
De cette tendance stabilisante, tout facteur d'évolution trop important sera évacué ds 1 spéciation définitive particulière, préservant l'homogénéité évolutive g^ale.
~~similaire~~
C'est ce qui s'est probablement passé pour la formation des espèces primates précédentes - ainsi que pour celle des chimpanzés.
Rem : pour ceux-ci, le facteur spéciant a peut-être été l'acquisition de la bipédie comme caractère juvénile -- cf 2/2016.
vis à vis d'1 contexte primate en marge duquel l'ch évoluait depuis longtemps.
Rem : les diverses causes permettant ~~la~~ le maintien et la durée de la spécificité ch ~~est~~ sont l'1 des points faibles de cette description théorique ✓ que l'on peut renforcer en utilisant le facteur quasi suffisant de* 
*la disposition d'1 paire de chromosomes cb+h.
✓, le départ des chimpanzés stabilisera le courant central primate mais le relevé de sa force évolutive le laissant ds 1 état de vulnérabilité dont profitera ~~l'envahisseur~~ le marginal ch pour envahir la

1/6/14 - 2/11/17 NB appendices C

n°6 p171. ~~44~~ D 354-45

JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

totalité de ce courant central ds des modalités decrites + h. mais qui manifestaient alors l'efficacité bien supérieure.
Si, ds ce schéma, apparemment, l'eh n'a pas provoqué la speciation chimpanzé, il a indéniablement profité de celle ci, de son caractère inévitable et de l'état ds lequel elle laissait la force évolutive spécifiquement primate - spécifiquement simiesque - pour faire disparaître les populations simiesques encore indifférenciées.
On rappellera la logique évoquée + h et tirée de la docum collective : 1 maintien et 1 développement de la spécificité par transmission verticale - de 1 bruissonnement spécifique - et 1 élimination des groupes de caractères concurrents par transmission horizontale Vd'1 facteur trop étranger pour permettre la perpétuation du groupe contaminé.
Avant de devenir totalement interstériles avec les singes, la conformation génomique des eh était suffisamment compatible avec la leur pour permettre cette transmission Vd'1 facteur "mortelle" qu'ils que leur "concurrents" ne pouvaient pas utiliser de façon durable - et dont ils ne pouvaient plus se débarasser à l'inverse de leur ancêtres.
Rem : les chimpanzés, eux, étaient à l'abri de leur diversité spécifique qui les rendaient interstériles avec les eh.
On passera sur les détails des processus
Rem : ... dommage ... avec 1 peu d'imagination ...
pour s'intéresser au résultat : Le processus est inhabituel, mi, s'il s'est, probablement, déjà produit dans le Monde Vivant : 1 spécificité qui transformera le milieu dont elle est issue plutôt que d'en être éliminée.

1/6/14 - 2/11/17 WB appendice C.
n° 6 p 171. D 355 - 47 JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

On produira, ici, 1 aparté quasi indispensable pour 1 profane car il permet de lui éviter les approximations et incertitudes opératoires réservées au fonctionnement spécialisé : en effet, il est, obligatoirement, resté pendant longtemps après le départ des chimpanzés, des populations qui n'évoluaient pas vers l'Australopithèque et que l'on peut classer en 2 options. elles étaient demeurées ~~et qui vivaient~~ situées de le courant central après la décantation précédente et qui avaient échappé aux disparitions provoquées par les contacts avec les populations ch. - après tout, elles étaient, elles aussi, depuis très longtemps, de leur environnement naturel - et qui n'avaient jamais de ch. et celles, issues du buissonnement ~~spécifique~~ ch mais qui avaient peu évolué spécifiquement. et qui, tout en étant fondamentalement différente, étaient encore relativement proches des précédentes.
relire 12, 13, 14, 15 - 1346 - 42, 44, 43 - + plus et refaire éventuellement

On s'intéressera + loin aux groupes de singes sans statut précis pour considérer ces populations d'ch les moins évolués. Certains scientif, qu'ils veulent, encore, pour des raisons opératoires, éviter de considérer l'Australopithèque comme ancêtre du sapiens sapiens actuel 1346-43 ont tendance ~~devraient~~ à situer l'origine de l'Homo Habilis ds ces populations en leur donnant la capacité de maintenir 1 caractère rattaché au niveau antérieur aux Australopithèques en usage de la présence de ces derniers pourtant susceptibles de les absorber sans dommages

Rem : avec, éventuellement, cocation d'1 taxon Australopithèque particulier.

et cela pendant très longtemps - et sans laisser de fossiles reconnus par les experts archéo scientifiques.

1/6/ ... - 2/11/17 ... appendices
n° 6 p 171. D 35 9 - 49

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Par ailleurs, le niveau d'évolution de l'H. Habilis vis à vis de celui de population pré-Australopithèque nécessite 1 degré intermédiaire dont il n'existe aucune trace - aucun fossile.

Rem : si l'on se base sur les simples probabilités établissant ~~e~~ 1 proportion entre l'importance des fossiles et celle de la présence génératrice de des fossiles, ... rapportées aux descriptions précédentes ...

Rem² : voyons voir ...

le fait que l'on n'ait retrouvé que des vestiges Australopithèques ~~dur~~ correspondant à 1 longue période signifie que, durant cette longue période il n'a existé que des Australopithèques ...

Rem² : Si en quelque sorte ... etc.

Rem² : la doc ... pour cette période ne mentionnent aucun autre type de vestige etc.

Les populations etc correspondant à des branches parallèles du buissonnement évolutif etc ont donc été disparues • soit par absorption horizontale par le type Australopithèque Rem soit par génération verticale ~~du~~ de ce type Australopithèque - 1 option exotique qui suppose ~~...~~ la manifestation accessoire d'1 logique évolutive réservée aux occasions où elle est indispensable

Rem² : la diffusion du S. Sapiens par ex

et que l'on rejetterait en conséquence

soit pour des sortes de causes naturelles envisagées par les scientif.

On doit également s'intéresser aux groupes simiesques au statut ~~primate~~ indifférencié demeurant dès le courant central primate après le départ des chimpanzés.

1/6/14 – 2/11/17 NB appendices C
n° 6 p 171. D 353 – 51

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Les fossiles de ces singes n'appartenant à aucune branche précise ne figurent semble-t-il, ds aucune documentation spécialisée – pas plus que ceux laissés par des eh non Australop (supposés par certains comme) coexistant avec les ≠ (jeunes espèces) taxons de ce type taxonomiq.

Pourtant la période anthropogénique contient ou le verra + la 4 taxons identifiés comme appartenant à la continuité eh, mais rien n'est dit sur son environnement simiesque – et encore moins sur les détails de celui-ci.

L'intérêt des archéologues est très naturellement porté sur les seuls fossiles eh, pour des raisons économiques obligatoires cpte tenu de la complexité de leur démarches – Et les vestiges non eh sont éliminés par application des filtres archéologiques – à regret – mentionnés + h.

Par ailleurs, on a situé la 1ère partie de l'anthropogenèse en milieu forestier "destructeur" de fossiles – 1 filtre archéologique qui expliquerait la rareté du matériel correspondant à cette période-ci.

Le destin de ces singes sans étiquette ne peut que se deviner logiquement : disparition par contact horizontal avec les chimpanzés et/ou les eh ou par épuisement de leur force évolutive de la dimension verticale

Rem : en matière de causalité ~~verticale~~ vitale, la stagnation conduit à la disparition ~~bcp + lentement~~ plus rarement que la régression – celle-ci étant par ailleurs par principe interdite

Rem² : qui est ≠ de la stabilité qui suppose 1 certaine mouvance adaptative

avec des exceptions notables dont il reste à découvrir le lien avec – le coelacanthe par ex – ce principe généralement admis

1/6/74 – 2/11/17 NA ~~17~~ appendices C

n° 6 p 171. D 359 – 51 – Q

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Les fossiles de ces singes n'appartenant à aucune branche précise ne figurent semble-t-il, ds aucune documentation spécialisée – pas plus que ceux laissés par des ~~ss~~ eh non Australop{ supposés par certains comme} jeunes espèces coexistant avec les ≠ ~~taxons~~ de ce type taxonomique.

Pourtant la période anthropogénique contient ou le verra-t-on ~~et~~ 4 taxons identifiés comme appartenant à la continuité eh, mais rien n'est dit sur son environnement simiesque – et encore moins sur les détails de celui-ci.

L'intérêt des archéologues est très naturellement porté sur les seuls fossiles eh, pour des raisons ergonomiques obligatoires cpte tenu de la complexité de leur démarche – Et les vestiges – à fortiori – simiens – non eh sont éliminés par application des filtres archéologiques mentionnés t h.

Par ailleurs, on a située la t{ière} partie de l'anthropogenèse en milieu forestier "dévoreur" de fossiles – 1 filtre archéologique qui expliquerait la rareté du matériel correspondant à cette période. Ainsi

Le destin de ces singes sans étiquette ne peut que se dessiner logiquement: disparition par contact horizontaux avec les chimpanzés et/ou les eh ou par épuisement de leur force évolutive de la dimension verticale

Rem : en matière de causalité ~~verticale~~ vitale, la disjonction conduit
Rem² : qui est ≠ de la stabilité qui suppose 1 certaine mouvance adaptative à la disparition ~~b-p-~~ plus rarement que la régression – celle-ci étant par ailleurs par principe interdite

avec des exceptions notables dont il reste à découvrir le lien avec – le coelacanthe par ex – logique ce principe généralement admis.

15/5/10 = 18/5/18 Z 4348 = 310/3 D 359 - 58/1

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

A propos de l'origine des mammifères
. Les scientifiques ont déterminé que les mammifères sont
apparus durant la période occupée par les dinosaures et qu'ils
ont existé de manière coïncidente à leur présence - pour occuper
leurs niches écologiques lorsque ceux-ci ont disparu - tous, et
les ½ oiseaux, et très rapidement - c.a.d que ts les animaux ayant
les caractéristiques dinosaures ont disparus quasi en 1 temps,
+ leur taille, leur régime alim, leur modalité existentielles, anatomie ou
autre.
Il faut donc retrouver quels caractères communs à tte la spécificité
dinosaure - et seult à elle - pouvaient bien exister qui les
différenciaient des autres animaux : mammifères mais aussi
insectes et ½ oiseaux voire ut certaines de leurs espèces dont on retrouve la
descendance actuellement : reptiles, lézards etc
Si l'on se réfère à ces derniers, on peut suggérer qu'ils avaient 1 t°
corporelle très basse. Néanmoins on imagine mal 1 T Rex ou 1
brontosaure sans 1 chaleur corporelle suffisement élevée pour le
fonctionnement de masse musculaire énorme. Les spécialistes
supposent, donc, que les dinosaures avaient le sang chaud, peut
être pas autant néanmoins ... que les mammifères - quant aux
insectes et au ½ oiseaux et aux ancêtres des reptiles et lézards actuels
ont fera provisoirement l'impasse en ce qui les concerne
Donc, apparemment, nonobstant d'autres caractères spécifiques connus des spécialistes
- notamment 1 possible sensibilité particulière aux virus, du moins à certains -
la vulnérabilité de la catégorie dinosaures était sa sensibilité au froid.
Et l'on peut donc avancer que la cause de leur disparition et l'existence
des périodes glaciaires. Mais il faudrait, alors, admettre que les périodes de
glaciations, dont certaines auraient des effets jusqu'à l'équateur, ont débuté
1 peu avant la disparition des dinosaures en provoquant celle-ci du fait
de leur vulnérabilité au froid + le noyau planétaire ~~est~~ commençant à présenter
~~Mais utero si~~ - on se dde pourquoi : la chute d'1 ou plus astéroïdes ? -
des instabilités génératrices de glaciation
Or il semble bien que cette instabilité à certains démarrer génératrice de
glaciation - fasse partie des caractéristiques inhérentes au noyau terrestre.
Par ailleurs on peut avancer que le gigantisme d'1 partie de la catégorie
dinosaures pourrait être 1 réaction adaptative ~~est~~ + qui amenait à
1 élévation de la t° corporelle indispensable au fonctionnement d'importantes
masse corporelle : les dinosaures connaissant les glaciation et les +
vulnérables étaient les + petits qui semblent être les seuls à avoir
survécu - avec les mammifères à sang chaud.
La disparition des dinosaures doit donc être imputé à 1 facteur auquel
leur seul spécificité était accessible, 1 facteur qui pouvait épargner
quasi 1 de leurs représentants, les + petits, au sang froid et les ½ oiseaux
au sang suffisamment chaud pour leur permettre de voler
On voit mal 1 accident cosmique - étranger à la cohérence du rapport entre
Vie et contexte matérielle planétaire - à l'origine de cette disparition et de la
suprématie mammifère - à savoir 1 accident étranger à la causalité
vitale pouvant justifier ~~de~~ d'1 participation continue, cohérente, homogène
à la logique de l'évolution vitale c.a.d 1 participation de l'animal et
d'1 façon homogène, continue à la causalité vitale
De cette optique et, ~~et~~ ici, seult de celle-ci, les dinosaures ont disparu
non seulement parce qu'ils ne permettaient plus 1 développement de la Vie, mais

15/5/16 – 18/5/16 Z 4348 – 310/3 D 359 – 51/1

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

A propos de l'origine des mammifères

. Les scientifiques ont déterminé que les mammifères sont apparus durant la période occupée par les dinosaures et qu'ils ont existé de manière concomitante à leur présence – pour occuper leurs niches écologiques lorsque ceux-ci ont disparu – tous, et les ½ oiseaux, et très rapidement – c.à.d que ts les animaux ayant les caractéristiques dinosaures ont disparu quasi en 1 temps, ∀ leur taille, leur régime alim, leur modalité existentielles [illegible] ou autre.

Il faut donc retrouver quels caractères communs à tte la spécificité dinosaure – et seult à elle – pouvaient bien exister qui les différenciaient des autres animaux : mammifères mais aussi insectes et ½ oiseaux voire 1 certaines espèces de leurs dont on retrouve la descendance actuellement : reptiles, lézards etc.

Si l'on se réfère à ces derniers, on peut suggérer qu'ils avaient 1 t° corporelle très basse. Néanmoins on imagine mal 1 T Rex ou 1 brontosaure sans 1 chaleur corporelle suffisement élevée pour le fonctionnement de masse musculaire énorme. Les spécialistes supposent, donc, que les dinosaures avaient le sang chaud, peut être pas autant néanmoins ... que les mammifères – qu'ont [illegible] insectes et au ½ oiseaux et aux ancêtres des reptiles et lézards actuels ont fera processivement l'impasse en ce qui les concerne

Donc, apparemment, nonobstant d'autres caractères spécifiques connus des spécialistes – notamment 1 possible sensibilité particulière aux virus, du moins à certains – la vulnérabilité de la catégorie dinosaures était sa sensibilité au froid.

Et l'on peut donc avancer que la cause de leur disparition et l'existence des périodes glaciaires. Mais il faudrait, alors, admettre que les périodes de glaciations dont certaines auraient des effets jusqu'à l'équateur – ont débuté 1 peu avant la disparition des dinosaures en provoquant celle-ci du fait de leur vulnérabilité au froid + le noyau planétaire ~~est~~ commençant à présenter ~~Mais alors où~~ – on se dde pourquoi : la chute d'1 ou plus astéroïdes ? – des instabilités génératrices de glaciation

Or il semble bien que cette instabilité ds certains domaines génératrice de glaciation – fasse partie des caractéristiques inhérentes au noyau terrestre.

Par ailleurs on peut avancer que le gigantisme d'1 partie de la catégorie dinosaures pourrait être 1 réaction adaptative ~~au~~ + qui amenait à 1 élévation de la t° corporelle indispensable au fonctionnement d'importantes masse corporelle : les dinosaures connaissant les glaciation et les + vulnérables étaient les + petits qui semblent être les seuls à avoir survécu – avec les mammifères à sang chaud.

La disparition des dinosaures doit donc être imputé à 1 facteur auquel leur seule spécificité était accessible, 1 facteur qui pouvait épargner qu'une 1 de leurs représentants, les + petits, au sang froid et les ½ oiseaux au sang suffisamment chaud pour leur permettre de voler

On voit mal 1 accident cosmique – étranger à la cohérence du rapport entre Vie et contexte matériel planétaire – à l'origine de cette disparition et de la suprématie mammifère – à savoir 1 accident étranger à la causalité vitale pouvant justifier ~~de~~ d'1 participation continue, cohérente, homogène à la logique de l'évolution vitale c.à.d 1 participation de l'animal et d'1 façon homogène, continue à la causalité vitale

De cette optique et, ~~et~~ vu, seult de celle-ci, les dinosaures ont disparu non seulement parce qu'ils ne permettaient plus 1 développement de la Vie, mais

15/5/16 - 19/5/18    Z.t342 - 34@14 D359 - 51 - 2

aussi parce qu'ils avaient généré via certaines de leur descendance
la catégorie mammifère - en réaction possible aux
glaciations
Et ds ce cas à simple virus, 1 bactérie générés logiquement ds l'évolution
vitale a suffi - On reste à l'intérieur de la spécificité évolutive vitale
terrestre : la présence de l'animal etc est justifiée par 1 logique
continue depuis le début de la Vie, du moins depuis les êtres
vivant multicellulaires animaux - avec 1 rapport logique entre son sang
chaud de mammifère, et les périodes de glaciation, sa zone d'origine
et la spécificité utilitaire de son évolution - On se retrouve avec la
logique du questionnement sur l'état actuel de la planète promis par
la causalité vitale - avec diverses réponses logiques possibles ;
dont 1 dépassement des capacités de la causalité vitale que tant que
celle-ci est confrontée à l'exubérance entropique qu'elle n'est pas
habituée à gérer - mais avec 1 solution qui, ds ce cas-là, est essentiel
du fait de la capacité adaptatrice de la Vie
certains, nombreux, / logique et g^ale
~~Néanm~~ les spécialistes semblent estimer que les probabilités - sinon la cause
profonde - de la disparition des dinosaures ~~est~~ sont 1 mélange de
plusieurs facteurs logiques, dont les virus, la dégradation logique
de conditions d'existence etc - que l'on peut accepter ici comme
faisant partie de la logique interne de l'évolution vitale
Par ailleurs, qd on tente d'imputer à la chute d'1 astéroïde, la disparition
des dinosaures - càd de donner comme facteur indispensable à l'apparition
des mammifères etc, 1 cause étrangère à la logique de la causalité
vitale - 1 lacune de sa cohérence interne, au niveau planétaire
il faut se souvenir que les mammifères ont existé bien avant cette chute
Or ds la logique vitale, rien n'est gratuit - et l'on doit aussi considérer que
la spécificité mammifère, son sang chaud, sa capacité à transformer ou interv.,
sa reproduction par gestation postérieure etc ~~étant~~ est apparue en réaction
à 1 nécessité logique émanant des caractéristiques dinosaures ~~et~~ des
conséquences de la logique de leur évolution - càd autre chose que l'adaptation
à la possibilité d'1 chute létale d'astéroïdes d'origine étrangère à la
matérialité locale. Le seul cas de figure qui reste ds cette logique est
que les aléas planétaires auxquels tentent de s'adapter la Vie en générant l'option
mammifère étaient aussi étrangers que la chute d'1 astéroïde - ~~est~~ et
que celle-ci n'a fait que remplacer 1 événement déclencheur planétaire qui
se serait de tte façon produit. Cette option est peu vraisemblable comme
cause unique. mais elle peut s'insérer ds des modalités indexées à des conditions
~~locales~~ auxquelles la chute d'1 objet externe pouvait s'intégrer comme ~~condition~~ élément
locales. Néanmoins, la caractéristique accessoire de cette option la rend
/a efficace
inutile ds les explications sur l'origine de l'importance des mammifères, importance
menant à la désinence utilitaire de l'animal etc.
● Ce qui s'oppose, donc, à l'évocation de la chute d'1 astéroïde comme cause
de la disparition des dinosaures est que celle-ci était prévue depuis
l'apparition des mammifères ● Sans compter que l'on voit mal comment 1
astéroïde a pu faire disparaître les plésiosaures (~~et~~ mosasaures) et autre
dinosaures marins. Bien sûr bien entendu on peut également se demander comment
1 virus a ~~pu~~ se propager ~~sur~~ sous les mers et sur terre
● etc

1/6/14 – 2/11/17 NR appendices C

n° 6 p 171. ~~#~~ D35?.53

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

On reviendra maintenant ~~à la 1~~ au plan centre de ce discours pour effectuer la synthèse précise des considérations précédentes et obtenir 1 acception de la notion d'anthropogenèse | compatible avec manipulable de l'orientation de cet essai. – retire – brouillon / plan.

L'anthropogenèse, en conclusion, est, donc, la génération des êtres identifiables les Australopithèques –

formés en Ta partir d'1 base primate non rattachée à 1 espèce particulière

C'est également la période séparant le début de l'évolution eh, située à moins 7 500 000 années, des plus anciens Australopithèques dont les fossiles ont été identifiés par les archéologues et datés de moins 4 200 000 ans

L'anthropogenèse, dans le domaine phénoménal, correspond à

- la apparition d'1 facteur génétique complexe initiant l'eh ~~complexe de l'obra~~
- la longue coexistence des 1er spécimen de ~~cette~~ l'espèce animale eh et des primates semi-espèce
- le départ des chimpanzés
- la colonisation du courant central primate par l'eh évoluant vers la forme Australopithèque
- et la disparition des derniers primates non rattachés à 1 espèce précise

L'anthropogenèse, pour les archéo scientifiques, est, également, caractérisée par la rareté des fossiles correspondant aux espèces sus-mentionnées – eh et n-eh – ayant vécu ds ses limites

Annexes

- La signification particulière de certains fossiles
- Positions antérieures à l'anthropogenèse

1/6/14 - 3/11/17 NR appendices C.

n° 6 p 171 ~~1~~ 0359 - 55 →

JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

+ le Nakalipithèque : découvert en Afrique et daté de 10 000 000 a
il appartient à la lignée primate d'où surgiront le 1er ch. L'importance de son existence tient de ce qu'elle prouve que les prédécesseurs lointains des ch vivaient en Afrique.

Rem : à quelques exceptions près comme on le verra + b.
et non en Asie comme le proposait l'hypothèse particulière

+ l'Ouranopithèque : ses vestiges découverts en Grèce et datés de 9 000 000 années montrent que les singes du courant central primate pouvaient diffuser ds des régions proches de l'Afrique et y vivre isolément sans pour autant y produire des espèces majeures. Ils confortent également la thèse de l'origine non asiatique de la base primate qui donnera l'ch.

• Position interne à l'anthropogénèse : le Sahelanthrope ou "Toumaï".

ses fossiles (datés de 7,2 ma), ont été découverts au Tchad à l'Ouest de la Vallée du grand rift africain etc. Son importance est double

+ d'1 part il est l'animal ch le + ancien actuellement découvert et aide à structurer sur des bases concrètes la logique qui mène à positionner chronologiquement l'origine ch.

+ mais en outre il ~~invalide~~ remet en cause la validité de la théorie selon laquelle l'apparition de l'ch a été permise par la formation de cet obstacle géologique et ses conséquences climatiques - l'hypothèse qui donne, si on la considère de façon élémentaire, ~~de facto~~, à l'EH 1 origine accidentelle, de type naturel et entropique, ce qui appelle à rajouter des prolongements à cette théorie p/éliminer le type de conclusion extérieure à la logique causale du Monde Vivant. * verso

1/6/14 - 9/11/17 appendices C. JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

p 471. p 353-~~58~~ 56

*Néanmoins, il est nécessaire de ré-évaluer la position de la logique
Ainsi
non finaliste causale vitale avec la notion de contexte matériel
Le Gd Rift Africain ne doit pas être considéré par son origine accident
circonstancielle - qui est celle de ttes les particularités et conditions
du contexte matériel - mais comme 1 de ces conditions dont les particularités
issue d'1 processus planétaire banal faisant office de circonstances
à l'échelle de l'évolution vitale. Ce processus évolutif vital aurait, donc
profité de cette circonstance pour lui attacher le début et le cours
de l'évolution ch. - au niveau de la structure de celle-ci.
On verra que cette interprétation, acceptable pour les 5 premiers
niveaux de cette structure.
Rem : on peut attribuer certaines impasses évolutives en mosaïques
situées de des régions éloignées du G.R.A - Africaines voire pour
l'H-Erectus hors d'Afrique - à 1 manque de ref ~~cont~~ contextuelle
Rem² : ou autre mais, alors, de quelle nature
avec le milieu originel de l'ch. nonobstant le Toumaï A+B
rencontrera des pbs avec la diffusion de S. Sapiens - sinon son
apparition - probablement à cause de son caractère véritablement
chimérique - intrinsèque de l'artificiel + qui le rendait, sinon étranger
du moins indépendant vis à vis de la relation naturelle entre la
causalité vitale et les conditions contextuelles naturelles
Rem : le S. Sapiens du Djebel Irhoud - antérieur au S. Sapiens du G RA,
postérieur au Sapiens anciens et archaïque et contemporain du S Neandertal
échec de l'évolution vers le S. Sapiens - qui peut être considéré comme 1
particulière attribuable à la diffusion ultérieure et générale du ss de la Monde
échec au niveau de la diffusion - 1, des causes, peut-être, de la nature

1/6/14 – 3/11/17 NB appendices C

n°6 p 171. ~~20~~ D 359 - 57

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Le caractère eh du Sahelanthrope - Toumaï est rarement décrit,
mais on a vu que, ds la logique développée + h, sa présence, ou
son équivalent, à l'intérieur de l'anthropogénèse est inévitable.
La 2e cause de
son importance ~~majeure~~ tient, donc, à sa situation géographique
et à la signification de celle-ci qui, associée à sa position
chronologique, ramène l'eh ds la seule logique causale -
Théorie de l'East Side Story qui situe l'apparition de l'eh à l'Est du Gd Rift Africain pour
évolutive - du Monde Vivant. - Le Toumaï remet en cause la partie de la
spéciation obéissant aux normes contextuelles élémentaires faisant partie des théories scientifiques
- Liste des sujets appartenant à ces annexes et non développés
admises, mais il laisse intact la ref au Gd Rift Africain dont il fait 1 pôle central cf + h
ds celles-ci

- la complexité du facteur initiant l'eh.
- les définitions complexes de la logique causale.
- la critique du passage sur l'anthropogénèse. et ses faiblesses
- la logique pratique - ses buts et son efficacité - et celle, opératoire, déjà décrite, des spécialistes - extension vers la notion d'efficience collective "granulée" ds le domaine de la compréhension subjective animale - eh et n-eh - et de ses conséquences : l'efficacité individuelle du positionnement subjectif individuel et ses rapports avec l'efficience collective subjective ; les déclinaisons de cette structure logique ds ≠ domaines de l'existence eh etc.

1/6/14 _ 27/10/17 NB appendices C

n° 6 p171 D 359 - 15.59 (suite de p D 359.17)

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

chaque délinéation étant décrite par.

- 1 position ds le temps
- 1 position spatiale
- 1 désignation manipulatoire attribuée par les spécialistes et avec tout ce qu'elle peut avoir de subjectivité pour les profanes.
- les détails ~~physiologiques~~ anatomiques (déduits ou constatés par les spécialistes
- des détails divers tels : le comportement physiologique, la présence d'artefacts, la position phylogénétique et les particularités exceptionnelles

Figurant ds les résultats des trx archéo-scientifiques.

On procèdera ensuite à qques remarques succinctes concernant la logique évolutive ds ces domaines et sur des sujets particuliers :

+ positions chronologique, spatiale et phylogénétique en rapport avec les 2 précédentes
+ ~~évolution~~ modification spécifique de certaines parties anatomiques : crâne, membres, gorge . . .

- avant de passer à l'ensemble de développements 1 peu ~~t~~ conséquents sur
+ 1 rappel et des précisions complémentaires sur le rapport entre les évolutions des ≠ parties anatomiques - avec 1 signalement préliminaire de leur conséquence psychologique
+ les particularités physiologiques et phylogénétiques du Sapiens Neandertal confrontées à celles du Sapiens Sapiens 2-1336-1
+ l'évocation ~~sommaire~~ succincte - de la dernière phase expansive en Australie, et en Amérique.

On terminera par 1 conclusion transitionnelle vers le § suivant concernant ~~l'évocation~~ l'évolution - sommairement - de l'artefact. 2-1328-1

1/6/14 - 2/11/17 NB appendices C.

D 353 - 64

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171.

Evocation sommaire de l'évolution physiol. de l'animal eh.
* Précision préliminaire. cf verso
La proche période pré-anthropogénique.

On se limitera à 2 taxons significatifs. cf D 353-55

• - 10 ma - Kenya - Afrique de l'Est - Gd Rift Africain - Nakalipithèque
primate du courant central évolutif; son importance tient ds
le fait qu'il soutient la théorie selon laquelle la base évolutive
de l'eh est située en Afrique et non en Asie. doc collective
Pas de détails anatomiques

• - 9,5 à 8,0 ma - Grèce - Macédoine - Ouranopithèque
primate du courant central, de gde taille, avec 1 net dimorphisme
sexuel - Son existence confirme la théorie maintenue th de
la base évolutive non Asiatique de l'évolution eh. La description
de l'anthropogénèse montre également que cette base n'est pas
européenne - malgré la présence d'autres gds singes - tel
l'Anoiapithèque datant de 11,1 ma et situé en Espagne - ds les
régions proches de l'Afrique et hors de l'Asie.

L'anthropogénèse.

On a vu th idées plus que posé son évocation. (certaines)

• - 7,7 à 7,5 ma milieu africain ~~indéterminé mais probablement situé~~
(refaire) en Afrique Orientale au niveau du Gd Rift Africain ~~sinon vers~~
l'~~Afrique Centrale~~ - 1er animal justifiant biologiquement de la qualité
d'eh - probablement femelle - cf th - appartenant au courant central
évolutif primate - porteur de la 1ère mutation indispensable à
la suite de l'évolution eh. cf + b la justif de sa localisation spatiale

1/6/14 - 9/11/17　　NB　　appendices C.
D 353 - 61
n°6　　p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Evocation sommaire de l'evolution physiol. de l'animal eh.
* Precision preliminaire. cf verso
La proche periode pre-anthropogenique.

On se limitera à 2 taxons significatifs. cf D 353-55

- 10 ma. Kenya. Afrique de l'Est - Gd Rift Africain - Nakalipitheque
primate du courant central evolutif; son importance tient ds le fait qu'il soutient la theorie selon laquelle la base evolutive de l'eh est située en Afrique et non en Asie. doc collective
Pas de details anatomiques

- 9,5 à 8,0 ma. Grece. Macedoine. Ouranopitheque
primate du courant central, de gde taille, avec 1 net dimorphisme sexuel. Son existence confirme la theorie maintenue + th de la base evolutive non Asiatique de l'evolution eh. La description de l'anthropogénèse montre egalement que cette base n'est pas européenne. malgré la présence d'autres gds singes - tel l'Anoiapitheque datant de 11,9 ma et situé en Espagne - ds les regions proches de l'Afrique et hors de l'Asie.

L'anthropogénèse. (certains)
On a eu + th des plus que pose son evocation.

- 7,7 à 7,5 ma milieu africain ~~indeterminé mais probablement~~ situé (refaire) en Afrique Orientale au niveau du Gd Rift Africain ~~sinon vers l'Afrique Centrale~~ - 1er animal justifiant biologiquement de la qualité d'eh - probablement femelle - cf + th - appartenant au courant central evolutif primate - porteur de la 1ere mutation indispensable à la suite de l'evolution eh. cf + th la justif de sa localisation spatiale

1/6/14 – 11/11/17 NB appendices

D354-62-P

JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

p 171

* Précisions préliminaires

Les archéologues reconnaissent la présence eh ds 1 endroit et à 1 époque donnés par l'intermédiaire de 2 types de documents.

- les vestiges physiologiques qui permettent de définir la base évolutive qui mènera à l'eh moderne et qui, avec ttes les approximations et incertitudes opératoirement indispensables ds le domaine des archéo-sciences, aboutissent à la détermination des principaux niveaux anatomiques – taxonomiques – de cette évolution
- les vestiges artificiels qui signalent immanquablement la présence eh et son rapport psychologique avec le contexte.

Rem: sans opter les données relatives au contexte de l'époque qui permettent la ** datation + docum collective ds le domaine des proportions,

Le pb qui se présente alors est double

+ les 2 types de source sont distincts et ~~v~~raiment associés

+ par ailleurs si les artefacts en pierre persistent indéfiniment

Rem: il s'agit du début de la pollution ~~arti~~ ~~ficielle~~ par l' eh et + b

les restes physiologiques se conservent peu ce qui les rend d'autant + rares que l'on s'éloigne vers les périodes les + anciennes et les + ~~anciennes~~ importantes en ce qui concerne l'apparition de l'eh.

Rem: à partir de laquelle ils restent ~~absents~~ pendant longtemps pour de multiple raisons

Rem: cf les nbreuses remarques des spécialistes sur le sujet.

On se trouve, alors, devant la situation suivante.

+ la rareté des traces décelables par les seuls fossiles physiologiques pour l'anthropogénèse.

+ la présence fréquente de ces traces physiologiques pour le niveau

1/6/14 – 11/11/17 NB appendice c

D 354 - 62 - R

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

p 171.

* Precisions preliminaire

Les archeologues reconnaissent la presence eh ds 1 endroit et à 1 epoque donnés par l'intermediaire de 2 types de documents.

- les vestiges physiologiques qui permettent de definir la base evolutive qui menera à l'eh moderne et qui, avec ttes les approximations et incertitudes operatoirement indispensables ds le domaine des archeo-sciences, aboutissent à la determination des principaux niveaux anatomiques – taxonomiques – de cette evolution
- les vestiges artificiels qui signalent immanquablement la presence eh et son rapport psychologique avec le contexte.

Rem: sans oter les données relatives au contexte de l'epoque qui permettent la ** de le domaine des proportions,

Le pb qui se presente alors est double

** datation + docum collective

+ les 2 types de ~~source~~ sont distincts et rarement associés

+ par ailleurs si les artefacts en pierre persistent indefiniment

Rem: il s'agit du debut de la pollution ~~artificielle~~ par l'Ath et + b

les restes physiologiques se conservent peu ce qui les rend d'autant + rares que l'on s'eloigne vers les periodes les + anciennes et les + ~~anciennes~~ importantes en ce qui concerne l'apparition de l'eh.

Rem: à partir de laquelle ils restent absents pendant longtemps pour de multiple raisons

Rem: et les nbreuses remarques des specialistes sur le sujet.

On se trouve, alors, devant la situation suivante.

+ la rareté des traces décelables par les seuls fossiles physiologiques pour l'anthropogénèse.

+ la presence frequente de ces traces physiologiques pour le niveau

1/6/14 - 11/11/17 NB appendices C
D 359 - 62 - 1

n°6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

→

australopithèque

Rem: l'application des filtres archéologiques laisse supposer
que les êh de ce niveau - comme ceux de la fin de l'anthropogenèse
étaient + nbreux - en tte logique - que les (traces) découvertes
par les archéologues ne le laisse supposer
+ puis l'apparition de cette association chimérique de l'animal
êh et de l'artefact - sans systématicité - au niveau Homo Habilis
+ ensuite 1 inversion du processus au niveau Homo Erectus
dont les participants laisseront des traces artificielles partout
où ils diffuseront sans, pour autant, que l'on puisse identifier,
la plupart du temps les auteurs de ces ... de ces "écarts écologiques"
Cela aboutit, pour la rédaction de ce § sur l'évolution physiologique
êh à 1 matériel suffisant pour être logiquement manipulable
pour les 4 premiers niveaux puis vu 1 profusion de sites archéologiques
pour le suivant
d'où les auteurs ont disparu sans que l'on puisse les identifier
Rem: "sans laisser d'adresse"
m̄ si on peut se faire 1 idée gᵃˡᵉ de leur anatomie et des
variations que celle-ci peut subir d'après les qques cas où les
auteurs se sont laissés piéger avec le produit de leur activité.
Ce n'est que tout à la fin, avec le niveau Sapiens - S. Neanderthal
et S-Sapiens - que les vestiges physiologiques, régulièrement et
volontairement conservés, redeviendront + fréquents - m̄ si, alors,
l'analyse systématique de leur anatomie sera moins utile pour 1
profane - les taxons S. Neanderthal et S. Sapiens étant tᵗ ² connus
pour l'homogénéité de leurs caractères

---/...

1/6/14 - 11/11/17 appendices C

D 358 - 62 - 2

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

p 171 :

Le présent ε sera, donc, paradoxalement, bcp + documenté fournis en ce qui concerne le début/incertain de l'évolution et que pour la fin de celle-ci lorsque la présence de l'humanité devient + importante, et + précise

1/6/14 - 3/11/17 NB appendices C

n° 6 p 171. D 353-63

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Rem : on pourra (lui donner), l'habiller d'1 appellation facilitant sa manipulation sémantique tel : « Anonymus Primus Humanus » ou, plutôt, en utilisant le féminin « Anonyma Prima Humana » ou « Prima Dona Anonyma » etc - « Prima Anonyma » etc :

Rem : on se trouve ici, aux limites de la compréhension et de la réalité contextuelle (limites) auxquelles se trouvent confrontés régulièrement les archéologues. Néanmoins, de son positionnement utilitaire vis à vis de cette réalité, le profane ~~n'est p~~ n'ayant pas les m objectifs, de la connaissance plus générale des connaissances, se doit de garder 1 certaines distances vis à vis des modalités opératives des spécialistes etc - cf th.

---

• - 7,2 à 7,0 ma : - Afrique centrale - Tchad - Sahelanthrope Tchadensis ou « Toumaï ».

Capacité crânienne entre 360 et 370 cm³ : id° chimpanzé - mais la position de ses orbites et de son plan de vision est compatible avec 1 possible bipédie utilitaire.

Le caractère eh de Toumaï ~~est~~ âprement contesté.

1) par sa position chronologique, il donne 1 base concrète à la logique antériorité des eh vis à vis des chimpanzés.

2) Il relativise - cf th - la ref au Grand Rift Africain comme facteur de la spéciation eh. Si l'Afrique Orientale peut être considérée comme le « berceau de l'Humanité », c'est parce qu'elle a favorisé l'évolution de sa spécificité

Rem : m si, au niveau logique rudimentaire, on peut se demander comment cf th ... sinon "pourquoi" et répandre de manière profane à cette interrogation

1/6/14 - 9/11/17 NB appendices C.
D 359-65

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 171

tout en n'ayant d'1 partie du
sans ~~pour avoir~~ été, pour autant, le facteur obligatoire - mécaniquement spécifiant - à l'apparition de celle-ci.

Rem: les ch pouvant "prospérer" ailleurs ~~qu'à l'Ouest~~ que ds le Gd Rift Africain Oriental - à l'Ouest mais pas très loin - leur apparition, également, bien qu'avec 1 probabilité moindre, ayant pu se faire ds cet "ailleurs" proche - ~~et~~ si ce n'est qu'elle n'apparaît pas au principe ~~[illegible]~~ de tel localisation logique de l'origine ch - ch-b
ce qui laisse son rôle essentiel à l'efficience spécifique de la causalité vitale ds l'évolution et à la relation naturelle de cette spécificité du vivant avec les conditions de la réalité naturelle - etc

- - 5,9 ma - Afrique Orientale - Kenya - Gd Rift Africain - Orrorin Tugenensis capacité crânienne non connue ds docum - 1,4 m - 50 kg - bipédie occasionnelle à l'âge adulte = fréquente - membres antérieurs et moins d'1 animal arboricole - contemporain de la spéciation "chimpanzé" - ou légèrement antérieur.

- - 5,8 ma (-5,2 ma) - Afrique Orientale - Ethiopie - Gd Rift Africain - Ardipithèque Kaddaba : ch. possible mais avec bcp de réserve - Arb. - ancien primate du courant central non entraîné ds la spéciation chimpanzé dont il est contemporain.
- - 4,4 ma - Afrique Orientale - Ethiopie - Gd Rift Africain - Ardipithèque Ramidus - ch possible mais sans certitude - assez peu probable si l'on se réfère à ses différences avec les 1ers Australopithèques dont il est chronologiquement et géographiquement très proche sinon contemporain et coexistant

1/6/14 - 3/11/17 MB appendices C

n°6 p 171.

D 358 - 07

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Ce qui le renverrait parmi les primates sans étiquette majeure subsistant encore ds le courant central de l'arbre - et, avec lui, le taxon précédent auquel il est apparenté

Niveau Australopithèque -

• - 4,2 ma (à - 3,8 ma) - Afrique Orientale - Kenya - Gd Rift Africain - Australopithèque anamensis - pas de renseignements anatomiques sf qu'il était bipède, grimpait encore aux arbres et était végétarien

• - 4,1 à - 3,0 ma - Afrique de l'Est - Ethiopie, Kenya, Tanzanie - Gd Rift Africain - Australopithèque afarensis - cerveau 380 à 430 cm³ ayant atteint 550 cm³ après 1,0 ma - Bipédie adulte systématique avec tendance arboricole. Dimorphisme sexuel, mâle + gds que les femelle ce qui conduit à l'existence possible de petits groupes avec 1 mâle dominant et des femelles reproductrices - utilisation possible d'artefact lithiques non façonné. L'Australopithèque Afarensis ne fait probablement pas partie des branches ayant produit le niveau Homo Habilis

• - 3,5 ma à 3,2 ma - Afrique Orientale - Kenya - Gd Rift Africain - Kenyanthrope Platytops - Fossiles peu utilisables - possible mais capacité crânienne probablt importante mal défini et ainsi Australopithèque ~~mais aussi~~ considéré par certains comme ancêtre direct de de l'H. Habilis, si on lui retire son caractère Australopithèque, [illegible] + tard - ce qui lui donnerait rien d'ascendance directe ds le contenu anthropogénique permettrait d'écarter l'Australopithèque comme générateur de la lignée et de le renvoyer à l'espèce issue du courant évolutif et mais disparue sans descendance et sans contribution à ce courant évolutif + courant central ds les singes sans étiquettes...

au moyen d'1 seul specimen, mal identifiable, pour représenter 1 lignée omniprésente ds le domaine de l'évolution - au point d'en avoir changé du* évolutive de + de 1,0 ma contemporaine d'1 groupe de caractères ch

1/6/14 - 10/11/17 NB appendices C.

D 354 - 69

JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171.

- 3,5 ma à 3,0 ma - Afrique Centrale - Tchad - Australop. Bahrelgazali - par de details anatomiques - milieu "decouvert" ce qui va ds le sens de l'hypothese que l'absence de Fossiles durant (pour) l'anthropogenese est partiellement expliquée par l'existence un milieu forestier. des 1ers ch - milieu forestier du Gd Rift Africain -

La presence de ce taxon assez loin du G R A contribue egalement à relativiser la theorie de l'origine ch associée au ce G R A V - ch + h et a montrer la necessite de lui apporter certains prolongement logiques

Le Sahelanthrope Toumai a été decouvert ds la m region - avec les m consequences theoriques et probablement pour les m causes de preservation: concernant le milieu -

- 3,5 ma (à 2,5 ma) - Afrique du Sud - Austral. ~~Prometheus~~ Africanus - et 1 de ses de dinosaures Ausl. Prometheus - moins 3.0 ma. - crâne 400 à 500 cm³. - bipede - bras + long que les jambes - moins arboricoles - vegetarien - pas d'artefact -

Ses traits auraient eté davantage ch que cz l'A. Afarensis d'Af. Orient et sa bipedie + perfectionnée ce qui le poserait en « candidat serieux au titre d'ancêtre direct de l'Homo Habilis ».

Rem: ce qui aurait egalement pour consequence theorique de - mais illogique au niveau élémentaire - detacher la continuité evolutive ch et l'apparition de ses niveaux de la reference au G. R. A. Oriental - Mais les + anciens vestiges d'H. Habilis sont situés pres de cette region referentielle du G R A

- 3,4 ma - Afrique Orientale - Ethiopie - Gd. Rift Africain - Austral. Deyiremeda ~~coexistant~~ son existence avec A. Afarensis - par de details anatomique - sa presence est significative d'1 diversité, d'1 densité de la presence Australopitheque à cette epoque et a cet endroit

Rem: ce qui expliquerait la disparition des singes sans etiquettes

1/6/74 - 10/11/77 NB appendices C.

D 358 - 21

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 171.

du courant central primate - à condition d'accepter l'idée que ce courant évolutif de l'ordre des primates s'était cantonné pour des raisons ~~qu'il reste à découvrir~~ que l'on définira + b. en Afrique - voire en Afrique Orientale - après avoir existé en Asie et ailleurs

Rem^z : il conviendrait de vérifier cette hypothèse exploratoire car, en dépit de son caractère marginal, elle ~~expl~~ soutiendrait - semble-t-il - la théorie de l'eh désormais seul occupant du ce courant central. et de sa force évolutive etc - sans faire appel à la notion V
* d'efficience directe de la réalité immatérielle de la causalité vitale

• - 2,7 ma, - 2,3 ma - Afrique Orientale - Ethiopie - Gd Rift Africain
Australopithèque Paranthrope Aethiopicus.
Crâne = 440 cm3 - 150 à 160 cm.

• - 2,6 ma - Afrique Orientale - Ethiopie - Gd Rift Africain -
Australopithèque garhi - capacité crânienne = 450 cm3
Si l'Aust. Garhi est 1 branche participant au niveau suivant de l'évolution eh.

Rem : si, de façon marginale, on considère que la logique évolutive vitale - tout au moins de les conditions particulières concernant les eh - prend en cpte l'ensemble ~~des~~ la diversité des résultats de son expression pour progresser, on peut suggérer que ttes les branches ~~eh~~ 1 spécificité taxonomique participent à l'élaboration du niveau évolutif suivant etc. X + b

cela conduit à envisager 1 saut évolutif assez brusque vers l'Homo Habilis nettement différent et seulement séparé de 300 000
Traces d'artefact ~~éventuellement~~ associés à A. Garhi mais prouvant ~~éventuellement~~ surtout que H. Habilis n'est pas le 1er utilisateur d'outils ~~importance~~

1/6/74 - 10/11/17 NB D 359.73 appendices C
n°6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Rem : les 1ers artefacts en pierre datant de - 3,3 ma, il ne serait pas, non plus, le 1ers utilisateurs d'outils en pierre.

- - 2,4 ma jusqu'à - 1,2 ma - Afrique Orientale - Tanzanie Ethiopie V - Gd Rift Africain - Austral. Paranthrope boisei -
  Cerveau = 500 à 550 cm² -

Rem : petit cerveau mais de sa forme ultra - alors qu'il cohabitait avec l'H. Habilis et les ~~Homo~~ Ergaster, forme Africaine de l'Homo Erectus
  Dimorphisme sexuel très important : mâles avec crête sagittale, 150 cm pour 55 kg - femelles 120 cm pour 30 kg - milieu découvert savane et bois - végétarien - pas de traces d'artefact bien que possible
- - 2,1 ma à 1,8 ma - Afrique du Sud - Australopithèque Sediba
  Cerveau réduit - 420 cm² - ~~mais~~ organisé de façon moderne 120 à 130 cm pour 30 kg
  bipède arboricole mais capacité manuelle à fabriquer des outils
  Exemple type d'évolution en mozaïque mélange de caractères modernes avec d'autres datant de 4,0 ma -

Rem ; on peut suggérer qu'il s'agirait d'1 blocage évolutif ayant persisté durant suffisamment longtemps pour produire quantité de fossiles -

Rem² : quant à la cause du blocage ... on peut, là aussi, - mais de manière plus "exploratoire" cf + 6 :
suggérer que l'éloignement du Gd Rift Africain n'a pas permis le passage au niveau de l'H. Habilis - avec génération de processus évolutifs " désordonnés

- - 2,2 ma jusqu'à 1,0 ma - Afrique du Sud - Australopithèque Paranthrope Robustus - pas de détails anatomiques utiles contemporain de l'Homo Habilis et des 1ers H. Erectus Ergaster

1/5/14 – 10/11/17 NB appendices C

n° 6 p 171. D 359.75.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

dont certaines desinences existaient aussi en Afrique du sud.

Le niveau Homo Habilis.

Il est contemporain à ses debuts avec la derniere partie du niveau Australopitheque et dans sa derniere partie avec les debuts Africains de l'Homo Erectus qu'il accompagna, d'ailleurs, durant qques temps lors de sa diffusion hors d'Afrique. En fait la situation est plus complexe car il semble que les 3 niveaux aient coexisté durant (tres) longtemps

Rem : entre – 2,4 ma avec l'Australopitheque Paranthrope Boisei et – 1,5 ma

– tout au moins ds le Gd Rift Africain – sous différentes

alors qu'existait depuis longtemps l'Homo Ergaster.

declinaisons.

- – 2,4 ma jusqu'à – 1,8 ma – Afrique Orientale : Tanzanie, Kenya, Ethiopie – Gd Rift Africain – Homo Rudolfensis – apparenté H. Habilis – Capacité cranienne = 750 cm³ – paroie epaisse – pas de crête sagittale. 160 cm pour 50 Kg –
- – ~~#~~ 1,9 ma jusqu'à – 1,5 ma – Afrique Orientale – Gd. Rift Africain et Afrique Australe – et vers la Fin Asie Occidentale (Homo Habilis) !

  Capacité cranienne = 775 cm³ (– entre 550 et 800 cm – 120 à 150 cm pour 30 à 40 Kg avec de fortes variations.

  Important dimorphisme sexuel : Femelles bcp + ptes que les mâles.

  La structure de son cerveau était compatible avec le langage mais pas la Forme de sa gorge – S'il n'est pas l'inventeur de l'artefact lithique, l'H Habilis est caractérisé par 1 debut de vie collective organisée – cf + b. –

Rem : cf Histoire de l'Humanité – Unesco chap 2.

1/6/14 – 10/11/17 NB appendices C

n° 6 p 171 . D 358 . 77

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Le niveau Erectus

On peut lui donner 2 parties separées chronologiquement mais aussi, spatialement

- 1 origine africaine avec l'Homo Ergaster et 1 evolution locale
- 1 diffusion à travers l'Asie et l'Europe granulée en taxons specifiques evoluant isolement à partir d'1 base commune denommée Homo Erectus et declinée de l'Homo Ergaster.

Si le schema d'ensemble est important – et deja évoqué th – le detail est bcp moins interessant, bcp moins significatif.

On se contentera, donc, de quelques exemples disposés chronolog. les plus accessibles pour 1 profane parmis ceux fournis par la documentation collective.

- La partie africaine originelle.

+ jusqu'à 1,8 ma – Afrique Orientale – ~~Gd Rift Africain – Afrique du Nord Ouest et Est~~ – Homo Ergaster type.

capacité crânienne ~~entre~~ 850 ~~et 1000~~ cm³ – 155 cm à 170 cm pour 50 kg à 65 kg – dimorphisme sexuel reduit – parois crânienne epaisse

Cohabitation avec H. Habilis ~~—~~ – associé à l'outillage de niveau Achenleen

+ – 1,8 ma jusqu'à – 0,4 ma – Afrique Orientale puis autres regions d'Afrique dont l'Afrique du Nord – Ouest et Est – H. Erectus Africain.

La capacité cranienne passe à 1000 cm³ voire à 1100 cm³ – dans les limites de celle du S. Sapiens.

~~Pour~~ Les desinences locales de H Erectus semblent correspondre à la diffusion de l'H Ergaster à l'interieur de l'Afrique – 1 diffusion qui par adaptation à des contextes variés ont provoqué les 1ères differences

1/6/14 - 11/11/17 NB appendices (

D 359 - 79 JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 177.

morphologiques significatives - et notamment l'augmentation du volume cérébral.

Rem : on peut relier logiquement cette augmentation cérébrale aux nécessités parfois importantes de la prise en cpte de nouveautés contextuelles, au cours d'1 lente et progressive migration - la répétition des ces adaptations rendant encore plus importante cette augmentation. mê si l'analyse des ≠ descendances Erectus hors d'Afrique montre l'absence de systématicité de ce processus logique

Gd Rift Africain

+ - 1,0 ma - Afrique Orientale - Erythrée - Homme de Buya. crâne = 1000 cm³ - jambes adaptées à la course - artefacts évolués -

.

cf D359-83

- La diffusion hors d'Afrique éliminer certains sites sans infos anatomiques

• - 1,2 ma à - 0,7 ma - Europe du Sud Ouest - Espagne - Homo Antecessor Crane = 1100 cm³ - caractéristiques modernes dont la taille - Rattaché par le bas à H. Ergaster africain et par le haut à S. Neanderthal via Homo Heidelbergensis et à S Sapiens via Homo Rhodesiensis - artefacts abondants - anthropophage - Validité du taxon mise en doute

• - 0,8 à - 0,6 ma : - Chine - Lantian :
crâne = 780 cm³ - épaisse paroi osseuse - présence d'artefact

Rem : doc H. de l'H. - Unesco p 251/237 chap n° 7

•- 0,7 ma - Indonésie - Java - Homme de Sangiran
Pas de détails anatomiques - et 1 rattachement aux caractéristique de l'H Erectus - crâne approx 700 cm³ - parois épaisses

1/6/14 - 12/11/17 NB D 358-87 appendices C

JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 171

• - 0,8 ma à 0,23 ma - Chine - Pekin - Homo Erectus Pekinensis -
crâne entre 1015 et 1225 cm³ - 1088 cm³ moy. - côte sagittale.
dimorphisme sexuel accusé - très nombreux artefacts - chasse car
carnivore - contexte de forêts tempérées et de savane - site = grotte
+ répartition possible des tâches cueillette et chasse - perfectionnement
Rem : la totalité des fossiles de ce taxon a disparu dans des circonstances "suspectes" cf +b.
outillage continu suppose apprentissage, éducation, transmission des
anciens aux + jeunes - suggestion du scientifique d'origine Chinoise
• - 0,5 ma jusqu'à -0,05 ma - Ngandong - Indonésie - Java - Homo Erectus Soloensis - cf +b -
crâne = 1200 cm³, 1300 cm³, 1175 - pte taille - outils complexe - ⌐
Rem : Homo soloensis - ~~source~~ détails . pdf p 26.
(S'est maintenu durant 450000 ans)
+ - 0,7 ma à 0,8 ma - Europe - Grèce - Homme de Petralona -
pas de détails anatomiques - traces de feu les + anciennes.
rattaché à H. Heidelbergensis
• - 0,65 - Europe - Allemagne - Homo Heidelbergensis
crâne 1200 cm³ - mâle 160 cm - femelle 155 cm.
+ - 0,65 ma - Europe - France - Homme de Tautavel -
crâne 1150 cm³ - 165 cm - 45 à 55 kg - rattaché à H. Heidelbergensis
artefacts - mais pas de feu
• - ~~0,7 ma~~ 1,0 ma à -0,3 ma - Afrique - sur tout le territoire - 5 sites - Homo Rhodesiensis -
apparenté à Homo Erectus Heidelbergensis .
+ - 1,0 à -0,6 ma : Afrique du Sud - Saldanha - pas de détails
+ - 0,6 ma - Afrique Orientale - Ethiopie - crâne 1250 cm3
+ - 0,4 ma - Afrique Orientale - Tanzanie - crâne = 1100 cm3
+ - 0,4 ma - Afrique Australe - Zambie - crâne = 1250 cm³
+ - 0,4 ma - " Nord Occidentale - Maroc - crâne = 900 cm³

1/6/14 – 14/11/17 MB appendice C

D 359 – 83

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 471

- 0,35 ma – Europe – Italie – Homme de Ceprano
  crâne = 1057 cm³ – 1 des nombreuses sous espèces européennes arrivées d'Afrique possible, il y a 1,0 ma.
- 0,34 ma – Afrique du Sud – Homo Naledi.
  crâne 465 cm³ à 560 cm³ – 150 cm – 40 kg à 56 kg – pieds et jambes d'1 marcheur – restes de l'anatomie rel à l'Austral. et à l'Homo Habilis. Pas d'artefacts.
  Evolution en mosaïque possible associé à 1 échec évolutif.
  Les conditions inhabituelle de l'accumulation des fossiles conduisent en effet à suggérer 1 intention – elle a pouvant être l'élimination d'individus hors norme de 1 population ayant 1 conformation moyenne en rapport avec sa position chronologique de l'évolution – à savoir : l'Homo Erectus.
- 0,325 – Sibérie Sud – Homme de Denisova
  Pas de détails anatomiques sf 1 extrême robustesse et 1 hybridation limitée avec le S. Sapiens avec lequel il aurait coexisté
  Rem : ce qui suggère des aménagements à la théorie de la diffusion par mutation des taxons locaux de la cas où cette coexistence serait S. sapiens et Denisovien n'implique pas forcément cf +4 et +6.
  confirmée – ce que la communauté de caractère génomiques entre
- 0,26 ma – Chine – Asie – Homme de Dali –
  Pas de détails mais possible comme 1er résultat de la diffusion S. Sapiens : pas d'artefacts de les conditions de la découverte

1/6/m - 14/11/17 NR appendices C.
D 359 - 85
n° 6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- – 0,095 à 0,06 ma – Indonésie – île de Flores – Homme de Flores. 1 cas particulier : cerveau = 380 cm² – 100 cm à 110 cm. possédant zone de réflexion et mémoire qui ont permis des artefacts perfectionnés et la maîtrise probable du feu – convergences avec H. sapiens – S. sapiens – mais aussi nbreuses divergences – c.à.d. 1 impasse évolutive en mosaïque

Rem : ~~de~~ Suggestion exploratoire – résistance à la généralisation du S. sapiens en raison de spécificité particulière des autochtones – tel (par ex. 1) taxon particulier à base Erectus (formaté) conditionné pour 1 nanisme acquis par conditions insulaires – etc.

---

- Nb de taxons n'ont pas été cités
  + soit parce que les informations les concernant étaient peu accessibles – ou peu utilisables par 1 profane.
  + soit parce qu'ils contiennent des aspects qui rendent douteuse leur authenticité.

- ~~Enfin~~ + soit parce qu'ils ne contiennent que des restes artificiels non utilisables de la synthèse qui va suivre.

Rem : ce qui a nécessité la suppression de certains d'entre eux de la liste précédente

- Enfin, certains sites admissibles comme manifestation de la diffusion Erectus hors d'Afrique sont acceptés, également, par certaines sources – compétentes – comme significatifs de la présence pré-néandertalienne : Petralona, Tautavel etc.

1/6/14 – 15/11/17 NB appendices C

n° 6 p 171 D 354-88

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

– Le niveau Sapiens.

Il manifeste 1 véritable "saut évolutif".

Rem : m̂ si nb de spécialistes s'attachent à rendre apparent le caractère progressif de sa génération à partir du niveau précédent

- ds le domaine de la densité et de l'homogénéité des caractères spécifiques – ce qui est 1ère raison, ds ces propos, de conserver le groupement ds 1 m̂ catégorie – sapiens – des 2 taxons appartenant à ce niveau
- ds le domaine anatomique avec l'augmentation significative de la capacité cérébrale – qui a manifestement permis, ds les 2 branches appartenant à ce niveau, 1 relation non utilitaire avec le contexte. ce qui justifie davantage la qualité "sapiens" conservée, ds ces propos, pour la branche "Neanderthal".

Le niveau Sapiens – t[ir]és "ds les présents propos" – correspond à l'apparition de la C2 – à savoir : à l'apparition de la compréhension distanciée individuelle, autonome ds la relation avec la réalité contextuelle avec des racines logique ds les débuts de l'évolution anatomique

Rem : et aux 1ers concepts de l'existence post-mortem. ce qui signifie, ds le présent propos, que – la compréhension subjective étant le reflet de la logique causale non finaliste vitale – l'éh n'a pu ressentir puis concevoir qu'il avait 1 âme que parce que la causalité vitale, intriquée ds sa compréhension subjective – animale et éh – avait conduit à ce qu'il en ait une. conséquence de son individualité psychol. distanciée – cf + h.

Rem : le Sapiens Neanderthal avait, donc, 1 âme.

1/6/14 – 15/11/17 NB appendice C
D 354 – 84
n° 6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Ce niveau final est, donc, composé de 2 branches.
- le sapiens Neandertal disparu il y a 30 000 ans
- et le sapiens sapiens auquel appartient l'humanité moderne dont on sait les difficultés actuelles que lui cause sa structure chimérique Γ – A + 4 et + 6 (d'ch.)

2 branches dont on devra interpréter les ≠ ces de manière exploratoire avant de positionner le résultat (profane) de cette démarche de manière cohérente vis à vis des modalités opératoires de l'efficience – de l'efficacité – des spéculations.

- le sapiens Neandertal
- – 0,4 ma à 0,03 ma – Asie Occidentale et Europe du sud – à l'exclusion de l'Afrique.

Cerveau de 1250 cm$^3$ à 1680 cm$^3$, soit 1500 cm$^3$ en moyenne, supérieur à celui du S. sapiens mais de forme ≠ avec, en outre, probablement
(Brem) Γ 4 capacité inférieure à évoluer sous l'effet des nécessités nouvelles générées par l'utilisation de l'artificiel de sa relation contextuelle.
L'anatomie de sa gorge permettait, probablement, la c^ion articulée.
autres caractéristiques : dimorphisme sexuel et robustesse – mâles : 165 cm à 190 cm pour 90 kg – femelles : 155 cm pour 70 kg – malgré son association avec des artefacts non utilitaires et des rites funéraires – A + 6 – il n'atteindra pas les bases qui ont permis le démarrage de la civilisation artificielle ~~pour~~ du S. sapiens vers la situation où celui-ci se trouve actuellement – A + 6.

—

1/6/14 – 15/11/17 NB appendices C D 359 – 91

JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 171

Le sapiens Neandertal a compris 3 niveaux d'évolution,

- les pré-neandertaliens et les neandertaliens anciens limités à l'europe méridionale.

- et les neandertaliens classiques – durant 200000ans – qui ont figuré jusqu'à la mer Caspienne en Asie Occidentale.

Les spécialistes définissent, au sein d'1 homogénéité globale de caractères taxonomiques – homogénéité taxonomique caractéristique du niveau Sapiens – 2 sous groupes d'homogénéité neandertalienne les Sapiens Neandertaliens d'Europe qui subsisteront jusqu'en moins 30 000 ans et les Sapiens Neandertaliens d'Asie. Ils avancent également 1 évolution en mozaïque compatible avec la notion d'homogénéité – 1 "ŋ mozaïque" se retrouvant ds

Rem: les ≠ populations – le type "mozaïque" étant ds ces propos assimilable à 1 échec évolutif.

1 évolution à partir d'1 souche sapiens – elle n'est nécessairement ancrée ds le niveau Erectus.

Se pose, alors, le pb de la génération de cette spécificité Sapiens puisque l'on sait, avec ttes les approximations opératoires qui permettent l'efficacité archéologiques.

1) que le S. Neandertal n'a jamais figuré en Afrique

2) que l'origine du S. Sapiens – et de sa réussite – se trouvent en Afrique à l'emplacement "spatio-climatique" qui a vu la génération des niveaux évolutifs précédents de l'E. H. et l'apparition de celle-ci.

D 359 – 69

Rem: nonobstant le Toumaï – A t h et t b et l'Austral. Bahr el gazali

1/6/ th – 15/11/17  NB  D 359 – 13  appendices C.
n° 6  p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- L'importance du Sapiens Neandertal ds cette description de l'évolution physiologique eh et ds l'orientation de cet essai se situe.

- ds la signification de sa position particulière ds le schéma général de l'évolution eh.

- et ds le fait qu'il est le 1er type d'eh – au moins ds sa forme classique – à posséder les capacités physiologiques d'1 compréhension distancée de la réalité – càd d'1 C2 autonome et de sa conséquence ds le niveau de réalité supportant sa psychologie, l'"existence" d'1 âme naturelle, "résidus" psychique subsistant après le DC – cf +h et +b.

Rem : probablement 1 des raisons pour lesquelles ce taxon disparu fait tjrs l'objet de rech. intensives

On devra examiner ces 2 sujets importants. 1 premier à la fin de cette évocation de l'évolution physiologique de la chaîne eh l'autre après la synthèse de celle-ci avec l'évolution de l'astral.

- le Sapiens Sapiens.

On basera l'évocation rudimentaire de ce niveau final de l'évolution eh sur 2 descriptions

- celles des origines évolutives, obtenue par l'exploitation interprétative et profane d'1 synthèse effectuée par 1 spécialiste

Rem : Histoire de l'Humanité – vol 1 – chap 20 – édition Unesco année 2000

- celle de l'état actuel du Sapiens Sapiens, extraite d'1 article très complet appartenant à la documentation collective bénévole

1/6/14 - 16/11/17 NB appendices C
D 359 - 95
JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171.

Rem. Homo sapiens - Wikipedia - mars 8/2017

L'ch moderne - ou ch du niveau sapiens sapiens - a son origine africaine
ds 1 population unique ayant existé entre 230 000 et - 140 000 ans.
et dont les caractéristiques taxonomiques se retrouvent en partie
de d'autres groupes africains ayant existé beaucoup + tôt et jusqu'à 500 000 ans auparavant
designés sous les termes de sapiens archaïques et sapiens anciens.
On situera, ds ces propos et pour des raisons exposées + h, la
position géographique de cette origine en Afrique Orientale, au
niveau de l'Ethiopie, du Kenya ou de la Tanzanie.
Les caractéristiques sapiens ont, ensuite, rapidement diffusé ds
ttes les parties du monde actuel.
La théorie, ~~en matière~~ ds le domaine de recherche scientifique, de son orientation
classique suppose, pour décrire ce l colonisateur 1 migration
supplantant les populations locales par 1 relation contextuelle du
S. sapiens bcp + efficace et 1 incompatibilité génétique qui empêchait
les hybridations au profit des anciens occupants.
On a vu + h que cette logique conduisait à des interrogations
de son application à cette diffusion du S. sapiens.
• d'1 part en ce qui concerne son efficacité vis à vis de la totalité
des emplacements occupés par les ch du niveau précédent - sans,
apparemment, aucune poche résiduelle, ni même 1 variation significative 1 périphérie
Rem: sf, peut être, l'impasse évolutive de l'Homme de Flores - & quasiment unique avec l'exception encore bizarre récemment découverte en Afrique du Nord et datée de - 300 000 ans ds des conditions très sélectives
• d'autre part, et surtout, par la rapidité du processus
On a suggéré, ds ces propos, que cette diffusion s'était faite au

1/6/tu – 16/11/17 NB appendices C

D 351 – 9F

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 171.

niveau immatériel de réalité efficiente supportant la logique gestionnaire de la causalité vitale. cf + b – par généralisation d'1 processus de mutation visant à raccorder les génomes diversifiés des taxons locaux à l composition génomique unique correspondant au taxon S. Sapiens.

Rem : caractérisé, entre autres choses, par l homogénéité et l densité spéciante propre au niveau Sapiens.

Rem²: cf le Sapiens Neandertal.

La faiblesse de cette hypothèse est qu'elle rend inutile l'origine spatio-temporelle – sauf, entre autres choses – cf th – à relier l processus immatériel mais obligatoirement rattaché aux conditions spatio-temporelles du Monde Vivant à la nécessité d'1 modèle physique indexé à la spatio-temporalité. Le modèle Africain de Sapiens Sapiens, indispensable concrètement, aurait ainsi diffusé

- d'abord de ttes les parties accessibles physiquement – notamment en Afrique et en Asie Occidentale
- puis de façon immatérielle mais en respectant la notion de mutation "génomique" – non aléatoire !, cf th – ds les autres parties de la planète

- A propos de la logique applicable à l'origine spatiale de l'EH.
cf bcp + b la notion de singularité géo climatique.
On prendra comme point de départ discursif 1 théorie archéologique qui situe la logique de l'apparition de l'espèce humaine dans 1 spéciation primate provoquée par les conditions géo climatique particulières établies par la présence du Grand Rift en Afrique Orientale – 1 spéciation localement située à l'Est du Gd Rift. Le taxon Toumaï retiendra du seul côté oriental son caractère originel et ? ?

Rem : théorie de l'East Side Story – Yves Coppens

1/6/14 - 16/11/17 NB appendices C

n°6 p 171 D 359 - 44

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

1 theorie que les specialistes ont consideree comme invalidee en g.de partie par 1 document tout aussi archeologique - à savoir la presence du taxon le + ancien presentant des caracteres ch, le Sahelanthrope Tchadensis - Toumaï - decouvert très à l'Ouest de ce Grand Rift ... mais au Sud de la ligne tropicale.

Pour 1 pratique, il suffit, cependant, de supposer 1 diffusion limitée vers
Rem le fait important étant que la tte 1ere partie de l'evolution ch pouvait
la partir d'1 point originel situé près du Grand Rift Oriental & il surtout
se situer ailleurs qu'à l'Est du Gd Rift Africain et que celui-ci devenait 1 point central diff.
plus qu'il s'agissait d'1 espece nvelle presentant dès le depart 1 efficacité superieure ds la relation contextuelle - entre autres choses - ct + h - Mais, dans le domaine archeo-scientifique, cela ne suffit pas. On effectuera, donc, des developpements probatoires sur des evidences, evidences très certainement connues des specialistes mais inutilisables operatoirement ds leur domaine.

• On proposera, d'abord que l'existence de l'ch est inevitable ds la logique non finaliste de la causalité vitale - car il permet le contact de cette causalité avec le virtuel et l'accidentel controlé - à savoir l'artificiel

Rem : avec 1er resultat : les 4 facteurs et la progression decelable de leurs modalités - ct + h et + b.

Rem : la causalité vitale peut etre considerée comme 1 processus non finaliste associé à 1 principe - nequentrope - d'augmentation constante - ce qui la place ds 1 position exploratoire de ts les niveaux de realités proche de la materialité etc

L'apparition de cette espece vivante necessaire se fera, donc, à l'endroit le + favorable pour cette apparition et pour le developpement

1/6/14 - 16/11/17 NB appendices C
n°6 p 171 D 359 - 44

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

1 theorie que les specialistes ont considerée comme invalidée en gde partie par l'argument tout aussi archeologique - à savoir la presence du taxon le + ancien presentant des caracteres eh, le Sahelanthrope Tchadensis - Toumaï - decouvert tres à l'Ouest de ce Grand Rift ... mais au Sud de la ligne tropicale.

Pour 1 proteme, il suffit, cependant, de supposer 1 diffusion limitée vers [de la] position d'1 point originel situé près du Grand Rift Oriental & il [Rem le fait important étant que la + gde partie de l'evolution eh pouvait se situer ailleurs qu'à l'Est du Gd Rift Africain et que celui-ci devenait 1 point central étant] plus qu'il s'agissait d'1 espece nvelle presentant dès le depart 1 efficacité superieure de la relation contextuelle - entre autres choses - A + h - Mais, dans le domaine archeo-scientifique, cela ne suffit pas. On effectuera, donc, des developpements pertinents sur des evidences, evidences très certainement connues des specialistes mais inutilisables operatoirement de leur domaine.

• On proposera, d'abord que l'existence de l'eh est inevitable ds la logique non finaliste de la causalité vitale - car il permet le contact de cette causalité avec le virtuel et l'accidentel controlé - à savoir l'artificiel

Rem : avec 1er resultat : les 4 facteurs et la progression decelable de leurs modalités - A + h et + b.

Rem : la causalité vitale peut etre considerée comme 1 processus non finaliste associé à 1 principe - neguentrope - d'augmentation constante. ce qui la place ds 1 position exploratoire de ts les niveaux de realités proche de la materialité etc

L'apparition de cette espece vivante necessaire se fera, donc, à l'endroit le + favorable pour cette apparition et pour le developpement

1/6/14 - 16/11/17 MA appendices C
D 358 - 101
n° 6 p 111.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

de la spécificité qu'elle permettra de le domaine du vivant : à savoir l'appréciation de la réalité avec 1 distanciation favorisée par 1 indépendance vis à vis des conditions immédiates du contexte. Les conditions physiques doivent, donc, par simple logique, être les moins perturbante possibles.

• Or, les endroits de la planète où les conditions du contexte sont les + stables, sont ~~aussi~~ ceux les + éloignés des variations saisonnières et, surtout, des effets des périodes glaciaires faisant partie inévitable de l'évolution planétaire et, de ce fait prise en cpte par 1 processus non finaliste et bcp + b. Ces endroits sont situés, et aussi inévitablement, sur 1 bande chevauchant l'équateur et dont la largeur peut atteindre les tropiques.

• Or le principal de la partie terrestre de cette bande est situé en Afrique et en Amérique du Sud.

• Il faut, maintenant, considérer que, en matière de logique élémentaire la génération d'1 continuité évolutive - chronologique - basée sur la succession de caractéristiques établies par relation adaptative avec le contexte, nécessite 1 spécificité spatiale stable - 1 point focal permanent qui permettra l'enchaînement de des variations successives des acquis adaptatifs. - autrement dit 1 singularité topologique génératrice de continuité chronologique [Rem]

située sur la bande équatoriale terrestre présentant des conditions adéquates. Cette singularité, c'est le Grand Rift Africain caractérisé par sa mouvance tectonique et sa déclivité - ou, plutôt, c'est le croisement de ce Grand Rift avec la bande équatoriale Africaine

1/6/14 - 16/11/17 MA appendices C
D 352 - 101
JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46
n° 6 p 171.

de la spécificité qu'elle permettra de le domaine du vivant : à savoir l'appréciation de la réalité avec 1 distanciation favorisée par 1 indépendance vis à vis des conditions immédiates du contexte. Les conditions physiques doivent, donc, par simple logique, être les moins perturbantes possibles.

• Or, les endroits de la planète où les conditions du contexte sont les + stables, sont ceux les + éloignés des variations saisonnières et, surtout, des effets des périodes glaciaires faisant partie inévitablement de l'évolution planétaire. et, de ce fait prise en cpte par 1 processus non finaliste [et bcp + b.] Ces endroits sont situés, là aussi inévitablement, sur 1 bande chevauchant l'équateur et dont la largeur peut atteindre les tropiques.

• Or le principal de la partie terrestre de cette bande est situé en Afrique et en Amérique du Sud.

• Il faut, maintenant, considérer que, en matière de logique élémentaire la génération d'1 continuité évolutive - chronologique - basée sur la succession de caractéristiques établies par sélection adaptative avec le contexte, nécessite 1 spécificité spatiale stable - 1 point focal permanent qui permette l'enchaînement de des variations successives des acquis adaptatifs. - autrement dit 1 singularité topologique [Rem] génératrice de continuité chronologique

située sur la bande équatoriale terrestre présentant des conditions adéquates. Cette singularité, c'est le Grand Rift Africain caractérisé par sa mouvance tectonique et sa déclivité - ou, plutôt, c'est le croisement de ce Grand Rift avec la bande équatoriale Africaine

1/6/14 – 16/11/17 NB · appendices C
D 859 - 103
n°6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Rem : 1 autre singularité se trouve en Amérique du Sud à l'intersection de la Cordillère des Andes et de la boucle équatoriale ; mais, de façon élémentaire, elle est bcp moins favorable, sinon pas favorable du tout, 1 déclivité étant préférable à 1 relief. ayant quitté le courant central évolutif

Rem 2 : ~~sans cpter l'absence éventuelle~~ malgré la présence de primate pourvus de ~~nesens~~ la région délimitée peut être vaste entre les 2 tropiques, mais le caractère ponctuel s'est affirmé pour 1 raisons qu'il reste à déterminer car on a vu que les principaux documents significatifs de l'évolution ont surtout été découverts dans 1 zone limitée à 3 pays.

Rem : Ethiopie, Kenya, Tanzanie – nonobstant la péripétie de la singularité du Gd Rift Africain été autant concerné que le coté Est etc Tchadienne du Toumaï qui n'a fait que montrer que le coté Ouest !

– A propos de l'apparition du Sapiens Neandertal

Si l'on considère, maintenant, la génération du Sapiens Neandertal, on se rend cpte qu'il n'a pas bénéficié de la continuité évolutive issue d'1 point focal logique, indispensable, apparemment, à la pérennité du résultat.

Et qd on se dde pourquoi il a existé et comment il est apparu, on peut concevoir en réponse :

- que le niveau Sapiens était inévitable – ~~indispensable~~ – ds la logique universelle vitale (Rem) et que sa finalisation Africaine se faisait attendre
- et que le Sapiens Neandertal est, peut être, issu du 1er type de mutation qui a permis la diffusion rapide des S. Sapiens
- mais que cette mutation n'était pas reliée à 1 modèle bénéficiant

1/6/14 - 17/11/17 NB appendice C
D 359 - 105
JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46
n°6 p 171

d'1 point focal générateur de continuité évolutive
ο voire, m^t, que le S. Neanderthal n'a été qu'1 tentative préliminaire servant à paramétrer l'accession définitive au niveau Sapiens.
∀, il a résisté à la diffusion par mutation allogène S. Sapiens pour la principale raison - celle qui en faisait 1 Sapiens - à savoir l'homogénéité, la densité de ses caractéristiques taxonomiques - remarquée par les spécialistes - qui le rendait incompatible m^t à 1 hybridation physique lorsque le S Sapiens a diffusé par migration aux abords de l'Afrique. Z 1346 | 67 71

- Questions annexes

1) A propos de la diffusion par mutation allogène
De ces considérations, on l'indexe à 1 facteur physique associé à 1 localisation spatio-temporelle - ce qui, en matière d'économie logique, est 1 complication que l'on peut rejeter. Mais il faut, alors, en admettre 1 autre : la génération du S. Sapiens par des voies ≠ de celle qui a amené les précédents niveaux de l'évolution et : l'existence d'1 point focal générateur de continuité évolutive.
En effet, m^t si la mutation allogène est compatible avec la présence d'1 gestion immatérielle, spécifiquement définie de la réalité efficiente, de la matérialité du Vivant, elle ne la rend pas obligatoire - du moins sous cette forme subjective et complexe. Ce qui a conduit ok [?] d'archéologues à être favorables à son concept, du moins à 1 acception plus "scientifique" sinon + objective. Il suffit, en effet, de poser, en se basant sur les connaissances actuelles en matière de paléanthologie, que l'évolution du vivant, en ce qui concerne l'ex, obéit à 1 logique

1/6/74 - 13/11/17 NB appendices C
$\Delta$ 359 - 107

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171

presse qui exige de la spécificité sapiens qu'elle succède à celle de l'Erectus, le passage de l'1 à l'autre se faisant mécaniquement.
Cette notion d'1 évolution quasi mécanique à partir de la base Erectus élude simplement des facteurs déclencheurs [générateurs] eux aussi, tel, par ex, la durée de la spécificité Erectus et le principe évolutif qui tend à rejeter la stagnation.
Cette position présente des faiblesses quant à son homogénéité logique - des faiblesses que les cercles scientifiques concernés couvrent par le genre d'approximations opératoires qui font partie de leur démarche, de l'efficience - et d'1 façon de part de l'efficacité de celle-ci.
On lui préférera, donc, l'option partant où la mutation allogène a bénéficié d'1 modèle physique généré ds les conditions qui ont produit l'apparition de l'êt. et son évolution - option qui sous entend 1 réalité immatérielle spécifiquement efficiente, supportant 1 logique gestionnaire non finaliste de la causalité vitale - celle d'où est issue le mode de compréhension subjectif de l'animal du au delà de son appréciation objective, formaliste, individuelle préférée par les rationalistes scientifiques.
Rien ... lieu ... amen

2) A propos de l'Homo Georgicus
En matière de diffusion de l'espèce humaine, entre terme de sa problématique, on est amené à examiner le cas du taxon désigné sous l'appellation "Homo Georgicus" du fait que les fossiles le concernant ont été trouvés ds la région Caucasienne de Géorgie

1/6/14 - 13/11/14 NR appendices C
Δ 359 - 102
n° 6 p 171

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Si l'on écarte, pour le moment, les incidences subjectives actuelles de la présence de ce taxon à cet endroit, on est, cependant, obligé - cf +b - d'examiner les conditions qui ont permis cette présence somme tte extraordinaire

Les spécialistes considèrent, par évidence logique, que l'ch n'a commencé à sortir d'Afrique - de son berceau Africain - qu'à partir du moment où il a pu véritablement marcher, à savoir à partir du niveau Erectus

Rem : et des derniers représentant Habilis pour les régions proches des limites africaines

et cela, il y a 2,1 ma, voire moins soit : 1,8 ma

Le type de données permettant d'évaluer la présence de l'ch hors d'Afrique et la rapidité de sa diffusion est l'existence des fossiles les + anciens décelés sur le reste de la planète, ds les régions les + éloignées d'Afrique - à savoir : la Chine

La Chine est 1 pays très peuplé, très organisé socialement, où les vestiges archéologiques peuvent être décelés systématiquement - nonobstant certains des filtres rencontrés en archéologie

Rem : malgré 1 relative indifférence pour la science archéologique - science d'origine occidentale, au fonctionnement complexe basé sur l'expérience et la psychologie des occidentaux - 1 détachement d'ordre culturel aussi vis à vis d'1 interprétation pragmatique des origines qui, en Orient fait plutôt partie d'1 domaine de connaissances nécessitant ~~la~~ cf +b D359-250 ma de manière principale la compréhension subjective de la réalité - cf

Rem ^t : propos rudimentaires mais nécessaires

1/6/14 - 18/11/17 NB appendices C
D 359 - 111
n°6 p 171.

JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46

Et les fossiles les + anciens retrouvés en Chine sont datés de 1 créneau dont la limite supérieure ne dépasse pas 1,7 ma, la limite inférieure, plus vraisemblable étant de 0,7 ma. Par ailleurs, les régions d'Asie chinoises semblent propices à l'installation et à l'existence des primates de type dit - et de niveau Erectus comme le montrent les données paléo écologiques sur l'époque concernée.

Si l'on revient à l'Homo Georgicus, on doit, donc, se demander comment

- il a pu s'éloigner autant de l'Afrique, aussi rapidement alors que
- sa spécificité et sa capacité locomotrice étaient "très réduites".
- de des régions froides à des conditions relativement inhospitalières
- et s'y installer durant suffisamment longtemps.

Rien ne qui repousse encore la date d'arrivée de la région concernée pour y laisser des traces décelées de façon exceptionnelle 1,8 ma + tard 1 tel processus ne pouvait être isolé et aurait dû faire partie d'1 mouvement dont les traces auraient dû jalonner le chemin venant d'Afrique - les tunisiennes étant les + proches de celle-ci. C'est, d'ailleurs, ce qui se constate d'1 manière générale pour la diffusion Erectus - en dépit des très nombreuses et inévitables péripéties habituellement constatées et la tolérance opératoires des appréciations archéologiques en la matière. Simplement, la progression de l'Erectus Georgicus aurait dû obéir à cette logique - ce qui n'est ~~manifestement~~ apparemment pas le cas.

Les fossiles semblent, pourtant, authentiques ds le domaine des caractères taxonomiques et les spécialistes concernés compétents et de bonne foi. Ce qui conduit le reste de la communauté archéologique à 1 neutralité attentive.

1/6/14 - 18/11/17 NB appendices C
n°6 p 171. D 352 - 113

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Mais, d'1 manière profane, on est obligé

1) de reconnaître qu'1 fossile, aussi ancien soit-il, n'est pas forcément découvert là où il a été généré - 1 logique qui s'applique, d'ailleurs, à moindre échelle, aux modalités de recherche et d'interprétation archéologiques, notamment en matière de datation

2) de rappeler, par ailleurs, en ce qui concerne la datation d'1 vestige physiologique, qu'il y a 2 types de modalités

- l'estimation de l'ancienneté ~~de V~~ et des caractères spécifiques de l'environnement vivant et géologique du producteur de fossiles - paléoécologie, paléogéologie ou paléoclimatologie.
- mais aussi l'estimation par des méthodes modernes de l'ancienneté biologique des vestiges eux-mêmes.

Rem: cf Histoire de l'Humanité - Unesco - vol 1 - chap 4 -

En matière d'archéologie, les 2 types de datations doivent produire des résultats en concordance - ce qui pose, parfois, des pbs - archéologiques - dont la solution - tout aussi archéologique - conduit, d'ailleurs, à des suggestions tout à fait intéressantes. Rem : "rêt nécessaire" -..

Mais ... la concordance entre les 2 types de datation ne suffit pas à relier les producteurs de fossiles aux situations passées de l'endroit où ils ont été découverts - cf on sort du domaine archéologique.

Il faut, alors, s'intéresser à la signification contemporaine de la découverte. Celle-ci s'est faite de 1 territoire (la Géorgie caucasienne) rapportant étroitement à la zone d'influence d'1 puissance majeure de l'organisation mondiale

1/6/14 – 15/11/17 MB appendice C
n°6 p 171. D35M - 115

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

actuelle, la Russie, naturellement rivale d'autres régions majeures riches en sites archéologiques et davantage ancrées de le passé profond de l'Humanité : la Chine, l'Inde, l'Europe Occidentale.
la découverte d'1 Homo Georgicus permet de supplanter, en matière d'ancienneté – sinon de respectabilité – des régions d'importance politique équivalente, voire bien moindre.

Les seuls pbs pratiques qui s'opposent

Rem : outre la réticence vraisemblable des dirigeants actuels de la zone d'influence russe

au montage d'1 éventuelle supercherie concernant ce taxon sont ceux

- de la découverte, de l'obtention, du détournement de vestiges authentiques – aussi anciens que possible – prélevés, sans que ce prélèvements soit remarqué en tant que tel – ds 1 autre partie du monde : Afrique, Asie, sinon Europe
- et de la détermination d'1 endroit où la présence de tels vestiges est vraisemblable – cad où la datation de l'environnement et l'analyse paléogéologique et paléoécologique sont compatibles avec l'ancienneté susceptible d'être attribuée indépendamment aux fossiles

On peut, donc, rechercher ds les événements archéologiques concernant l'Erectus

+ ceux dont 1 partie du résultat n'a pas été répertorié sous l'effet d'1 des filtres existant en matière d'archéologie – cf + h. – ce qui est hautement improbable compte tenu de la catégorie de documents conservés des cornes – ce qui nécessiterait par ailleurs 1 rech passant au crible ts les cpte rendus des fouilles concernant l'H Erectus

1/6/14 – 18/11/17 NB appendices c
D 354 – 117
JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46
n°6 p 171.

+ ou ceux dont le resultat connu comme étant l'obtention de vestiges d'Homo Erectus a disparu pour des causes étrangères à l'archeologie

Le seul evenement appartenant à cette catégorie concerne l'Homme de Pekin – Homo Erectus Pekinensis – decouvert et etudié il y a plus de 80 ans – et dont la datation, avec les moyens de l'époque, lui donne 1 ancienneté de 0,6 ma à 0,7 ma, + l'1 des des + anciennes du continent asiatique – bien que + recente de 1,1 ma à 1,2 ma vis a vis de l'âge attribué à H Georgicus. ce qui est considérable * La disparition –
* – "disproportionné"
14 cranes et 1 gde quantité d'autres parties anatomiques – s'est produite de 1 contexte mêlé au cours de péripéties visant à proteger cette decouverte considerée comme majeure : 1 rassemblement et 1 convoyage des documents vers 1 destination où ils ne sont jamais parvenus. A l'époque, la Georgie faisait partie integrante de l'URSS dont la psychologie collective excitait la subtilité pour le pragmatisme. Prava, sans citer 1 niveau de compétence "moyenne" ds 1 catégorie d'activité par utilitaire. Il nécessaire dire clairement – l'archeologie – avec mépris ou ignorance possibles des datations effectuées par les decouvreurs de l'H. Pekin – et des possibilités futures de datations lors de la definition du
Enfin, si on revient au domaine de la datation des restes physical contexte permettant la datation des fossiles concernés, par des moyens modernes.

1) si ce type de datation confirme l'ancienneté des vestiges H. Georgicus, cela ne prouve pas, logiquement leur correspondance avec l'environnement qui leur a été attribué

2) si elle les rajeunit, elle ne pourra servir, pour autant, à 1 comparaison avec l'ancienneté des Fossiles de l'Homo Erectus Pekinensis qui n'auront pas beneficié des techniques comparables.

1/6/14 - 15/11/17 MB appendices C.
24/11/17 D 359 - 179
n° 6 p 174.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Il s'agit, bien entendu, de l pb appartenant à l'archéologie et dont le profane ne peut que laisser aux spécialistes l'appréciation de l'importance, voire la reconnaissance de l'existence réelle.
Mais, en ce qui concerne l'évaluation non spécialisée - et volontairement démarquée de la logique opératoire des archéologues - de la diffusion du E. Sapiens, l'existence éventuelle de l'Homo Georgicus, signifie que l'eh du niveau Erectus peut, sinon diffuser systématiquement, du moins se déplacer physiquement très rapidement et très loin, ce qui relativise l'hypothèse de la diffusion du niveau suivant par "mutation allogène" - et intéresse, par conséquent, ~~concerne, donc~~, ces considérations portant
L'association du caractère exceptionnel et de la signification contemporaine de l'Homo Georgicus oblige donc, ~~ainsi~~, le profane à l'écarter de la logique concernant l'évolution physiologique eh.
Rem: - celle du générateur de l'artificiel.

x. ch 1 6 la diffusion en Australie et aux Amériques

- Description physiologique du résultat actuel de l'évolution eh.
Rem: exploitation de la docum. collectée - ch + 4.

Rem: dans ce passage sur le résultat récent - "moderne" - de l'évolution de l'animal eh, on utilisera, selon les nécessités du discours - et cela de façon souvent indépendante vis à vis du texte de réf. - les termes "Femme" et "Femelle" et "Homme" et "mâle" pour désigner, respectivement, les individus de sexe "Femelle" et ceux de sexe mâle

Le passage comportera 4 parties : l'anatomie, la physiologie, le métabolisme, les aptitudes physiques

1/6/14 - 26/11/17 MB
D 359 - 121 appendices C
JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p171.

Anatomie - structure organique

La tête : le crâne dont la forme est spécifique au S. sapiens contient 1 cerveau de 1400 $cm^3$ en moyenne - avec 1 développement du néocortex et des caractéristiques neuronales particulières ~~à l'ét. moderne~~ qui le rendent + performant que celui des autres animaux à système nerveux central.

Rem : excepté certains cétacés

Les canines sont petites et le larynx + bas que ds les niveaux évolutifs précédents permet le langage articulé

Les membres : ils sont adaptés à la bipédie systématique de l'ét. moderne

Les membres antérieurs mesurent, en moyenne, les $\frac{3}{4}$ des membres postérieurs.

Ceux-ci sont plus longs que la hauteur du torse et, donc, adaptés à la bipédie, le pied est structuré autour d'1 voûte plantaire.

Le corps : il a 1 taille située entre 140 cm et 200 cm - les femelles étant, en moyenne, plus petites que les mâles, de 15 cm. - pour 1 poids moyen de 62 kg.

Rem : avec cette logique, les femelles sont, en moyenne, plus lourdes que les mâles !

Rem² : si on ne sépare pas, pour vérifier, les poids moyens des femelles et des mâles !

Les jeunes naissent avec 1 masse moyenne de 3 kg et 1 taille de 50 à 60 cm.

Les caractères secondaires :

Le torse et le bassin

La femelle a, généralement, les mamelles développées m. hors des périodes de gestation et d'allaitement, son bassin est fonctionnellement large et le rapport taille / tour de hanche inférieur, à l'inverse du mâle dont le bassin est étroit.

Les muscles : la masse musculaire du mâle est, en moyenne supérieure à celle de la femelle

1/6/14 - 27/11/17 UB appendices C
D 359 - 123
n° 6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Le pelage : bcp + réduit que cz les autres primates, il est limité au cuir chevelu - sommet et contour du crâne - aux aisselles, au pubis à l'aine et cz le mâle existe aussi entre les mamelons et sur la partie inférieure du visage - avec des degré de présence très variables.
En outre, la pilosité du cuir chevelu est bcp + abondante cz la femelle que cz le mâle.
La couleur de la peau eh présente une gde variété - noire, brune, beige ou rosée très claire
Rem : classée désignatoirement en 4 catégories noire, "rouge", jaune et blanche
- liée à la présence + ou - ~~abondante~~ de mélanine, 1 pigment brun filtrant les rayons UV. Comme l'eh a besoin de soleil pour synthétiser la vitamine D
le caractère foncé de la peau est inversement proportionnel au
~~la couleur de la peau est d'autant + claire que la zone de résidence~~
degré d'ensoleillement de la zone de résidence - en qque sorte 1 adaptation
~~des populations est moins ensoleillée~~ génétique au degré d'insolation.
Rem : cette logique, pourtant vérifiée, dde des ajustements en ce qui concerne les couleurs "jaunes" et "rouge" - beige et brune - liées, semble-t-il à l'origine ethnique
*1 **2
Usage de l'artificiel : l'artefact est utilisé pour répondre à certains besoins particuliers liés à l'âge, aux maladies, aux handicaps.
Généralités anatomiques.
• Il n'existe aucune subdivision biologique à l'intérieur de l'E H.
• L'eh possède 23 paires de chromosomes à la ≠ce des autres primates des échelons supérieurs qui en possèdent 24 - 1 éléments très important comme on l'a vu + h. et comme on le verra + b.
*1 La peau eh se ride, s'amincit et perd son élasticité avec l'âge - En outre, ~~sur~~ la sécrétion de mélanine et + h.
Hez ethnies confondues elle est + foncée cz l'homme que cz la femme - influence oestrogène

1/6/14 - 27/11/17 NB appendice C.

D 354 = 185

n° 6 p 171

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Dimorphisme sexuel : il s'exprime [spécifique] en dehors des nécessités fonctionnelles, ds le domaine de la taille - hauteur [en position redressée] ~~ou longueur~~ - de la masse musculaire de la couleur de la peau et du pelage.

$x^2$ : yeux : ils sont caractérisés par l'orientation des orbites qui adapte le champ visuel à la bipédie, leur couleur varie du bleu au noir en passant par le vert, le brun et d'autres variantes + ou moins exceptionnelles

Rem : pour les autres caractères oculaires spécifiques à l'ete moderne - mobilité, chiasma optique etc - cf les txs spécialisés

---

. Physiologie - fonctionnement organique

- Les performances du cerveau ~~sont~~ [ont] pour origine, son volume obtenu [semble-t-il]
• via 1 perte compensatoire de la masse musculaire et de la longueur intestinale, ainsi que
• par sa structure et ses capacités neuronales cf + h.

- Les jeunes naissent après 1 gestation de 9 mois, avec 1 dépendance qui diminue [proportionnellement] ~~avec l'âge~~ à leur croissance.

Rem : et à l'augmentation de leur expérience directe ou indirecte

Celle-ci se termine vers 18 ans pour la taille en hauteur et vers 21 - 25 ans pour d'autres caractères anatomiques associés à la solidification de la clavicule et à l'arrêt des [transformations] modifications corporelles individuelles.

L'espérance de vie, ds des conditions favorables, se situe en moyenne autour de 75 ans.

- cf + h -

- La gde variété de la couleur de la peau [entre] autres certains facteurs génétiques d'origine ethnique, est liée à la présence ~~de~~ ~~tau~~ -

1/6/14 – 27/11/17 NB appendices C

D 354 – 127

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6

p 171.

en fonction du degré d'ensoleillement des régions dans abondante de mélanine pigment brun filtrant la lumière solaire dangereuse en ce qui concerne les rayons UV mais nécessaire à la synthèse physiologique la vitamine D indispensable

– Ds le domaine aquatique, l'ê est favorisé ~~par~~ cf + b – entre autres choses par le contrôle efficace de sa respiration et 1 réflexe bradycarde à l'immersion qui permet à ses poumons de recevoir 1 afflux supplém. de sang afin de compenser l'excès de pression à partir de 30m –.

Rem. ce 1, appelé "transfert sanguin", a, longtemps, été limité aux seuls mammifères aquatiques

– La tessiture vocale est généralement + hte cz la Femme que cz l'Homme

– Artefacts : ds le domaine de la physiologie, on peut ajouter aux artefacts d'aide anatomique, le port des vêtements apparu il y a 170 000 ans probablement pour des raison de protection mais qui se réduisent parfois actuellement, pour des motif également psychologique limité à masquer les parties génitales.

Rem : les étuits péniens des mâles de certaines tribus d'Amérique du sud, également, pour des raisons utilitaires précises ~~…~~

Dimorphisme sexuel : ici, il ~~est~~ ne concerne que la tessiture vocale.

Reproduction : la puberté se manifeste en moyenne vers 12 – 15 ans

~~Métabolisme ou partie de la physiologie liée à l'échange de substance~~ le contact avec certains de ses éléments apparaissant parfois cz les Femelles dès l'âge de 8 ans.

La capacité à procréer des mâles est en théorie ininterrompue de la puberté jusqu'à la Fin de la vie avec 1 diminution nette au moment de l'andropause

Cz les Femelles cette capacité disparaît lors de la ménopause ~~entre~~ qui survient entre 35 et 50 ans –

Rem : Certains spécialistes considèrent que la ménopause – qui n'existe cz aucun autres primate – pourrait être 1 avantage sélectif au profit de l'humanisation

1/6/14 – 27/11/17 NB appendices C

D 354 – 127

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 171.

en fonction du degré d'ensoleillement des régions dans lesquelles
abondante de mélanine pigment brun filtrant la lumière solaire
dangereuse en ce qui concerne les rayons UV mais
nécessaire à la synthèse physiologique la vitamine D indispensable

– Ds le domaine aquatique, l'ɥ est favorisé ~~par~~ cf + b – entre autres choses par le contrôle efficace de sa respiration et 1 reflexe bradycarde à l'immersion qui permet à ses poumons de recevoir 1 afflux supplém. de sang afin de compenser l'excès de pression à partir de 30m –.

Rem: ce 1, appelé "transfert sanguin", a, longtemps, été limité aux seuls mammifères aquatiques.

– La tessiture vocale est généralement + hte cz la Femme que cz l'Homme

– Artefacts: ds le domaine de la physiologie, on peut ajouter aux artefacts d'aide anatomique, le port des vêtements apparu il y a 170 000 ans probablement pour des raison de protection mais qui se réduisent parfois actuellement, pour des motif également psychologique à limité à masquer les parties génitales.

Rem: les étuis péniens des mâles de certaines tribus d'Amérique du sud, également, pour des raisons utilitaires précises ~~[illegible]~~

Dimorphisme sexuel: ici, il ~~est~~ ne concerne que la tessiture vocale.

Reproduction: la puberté se manifeste en moyenne vers 12-15 ans
~~Métabolisme est partie de la physiologie liée à l'échange de substance avec~~ le contexte
certains de ses éléments apparaissant parfois ~~cz~~ les Femelles dès l'âge de 8 ans.

La capacité à procréer des mâles est en théorie ininterrompue de la puberté jusqu'à la Fin de la vie avec 1 diminution nette au moment de l'andropause

Cz les Femelles cette capacité disparait lors de la ménopause qui survient ~~entre~~ entre 35 et 50 ans –

Rem: Certains spécialistes considèrent que la ménopause – qui n'existe cz aucun autres primate – pourrait être 1 avantage sélectif au profit de l'humanisation

1/6/14 - 27/11/17 NB appendices C.

D 359 - 129

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171.

celle-ci étant caractérisée par les conséquences de l'activité cérébrale.
En effet, la ménopause libère la femme de ses obligations accaparantes psychologiquement, ds le domaine essentiel de la reproduction et lui permet de participer aux activités collectives et de les rééquilibrer par son influence spécifique. - "conditionnée par ses rapport avec la physiologie, les responsabilités éducatrices, voire ds la gestion des ressources naturelles du groupe familial dont elle peut parfois être

* on peut la considérer comme 1 expression mécanique de la capacité vitale vis à vis de la spécificité utilitaire de l'ê h : l'utilisation de son cerveau pour l'exploration artificielle et le rééquilibrage de la composante artificielle de la chimère ds déséquilibrée par la présence majoritaire des mâles

Enfin, cz les ê h actuels, la gestation dure 9 mois mais peut ~~se~~ bien s'interrompre au cours des 6 mois pour se prolonger pendant les 3 derniers ~~mois~~ ds des conditions permises par l'artificialité ~~moderne~~ et donner 1 résultat tout à fait normal.

---

Métabolisme : ou échange physiologique de substances actives avec le contexte

- Par rapport aux autres primates, l'ê h consomme davantage de calorie pour fonctionner ; cet hypermétabolisme serait dû au volume et à la complexité du cerveau rendant celui-ci particulièrement énergivore. La diminution de la masse musculaire et de la longueur intestinale a, par ailleurs favorisé 1 rééquilibrage de la dépense calorique, 1 processus amplifié par l'apparition de la cuisson alimentaire systématique favorisant la digestion et la rendant moins coûteuse en énergie
- En situation de sédentarité, l'ê h est le + glouton de ts les primates
- L'ê h moderne est omnivore ; néanmoins son alimentation actuelle est basée sur les féculents - riz, maïs, blé - auxquels il est bcp + adapté que les autres primates grâce au taux d'amylase ~~très~~ bcp + élevé ds sa salive ~~quoi tr-~~ ~~tr~~ Comme ts les mammifères, il est intolérant au lactose à l'âge adulte -